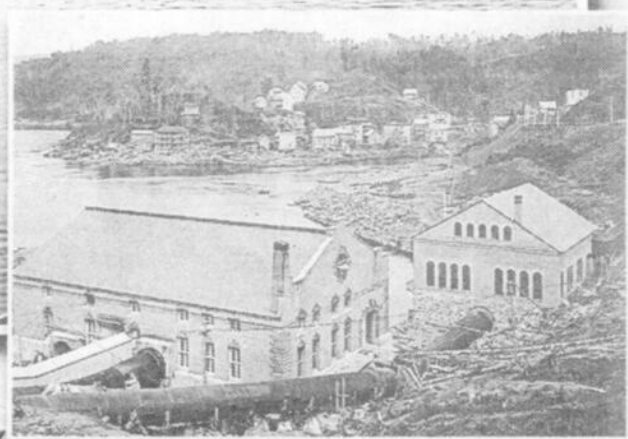
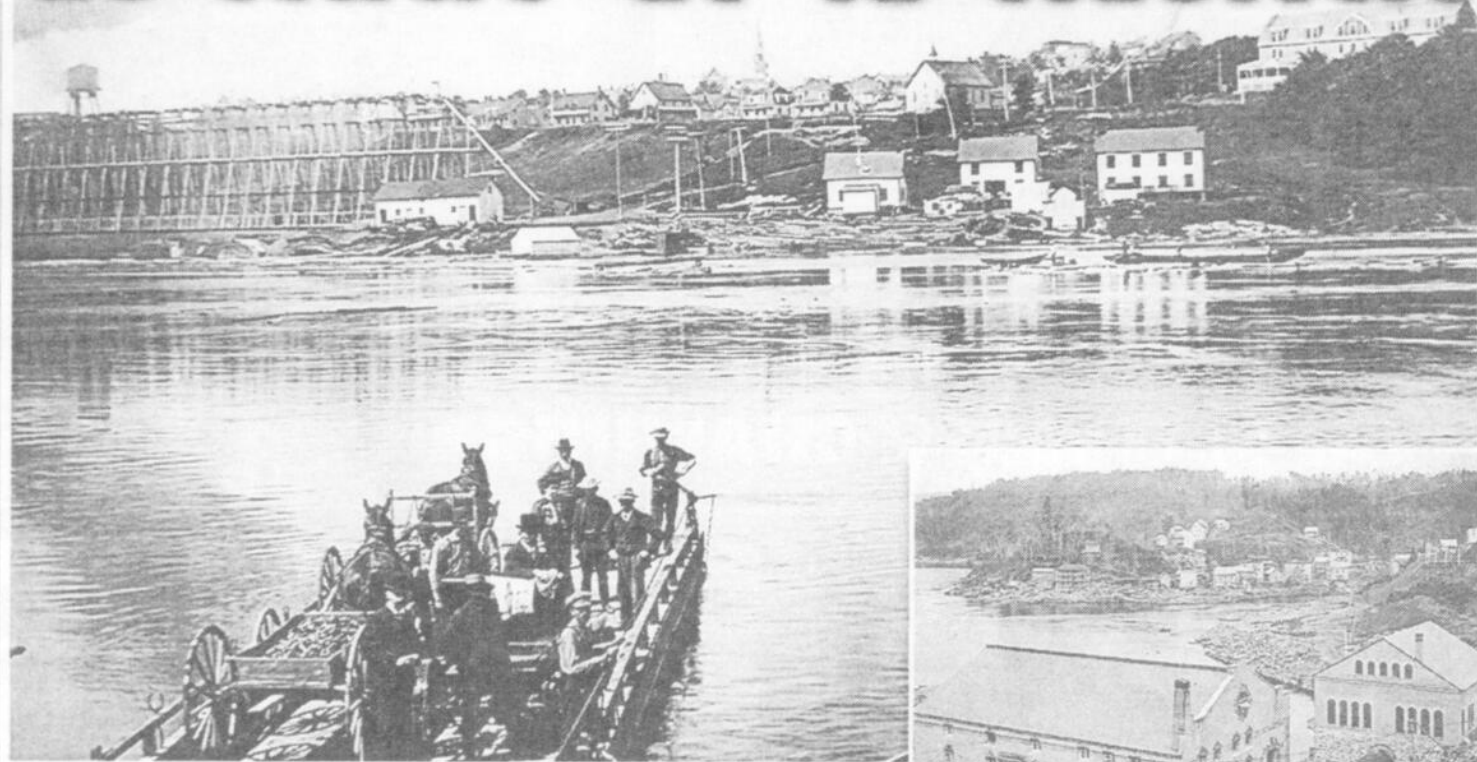


Souvenances d'un siècle au Centre-de-la-Mauricie



À votre service depuis 1958

*Nous sommes fiers
d'avoir participé à la vie
économique du
Centre-Mauricie*

SILENCIEUX
Bergeron



*Amortisseurs
Freins
Pneus
Silencieux*

537-7235

Nous avons grandi
avec vous. Maintenant
deux garages pour
mieux vous servir



657 ET 642 ST-CHARLES, SHAWINIGAN

*Le spécialiste
du silencieux !*

HSM63660

L'Aubainerie change de look !



DEPUIS

1944

EN MAURICIE

L'AUBAINERIE

1702, 41e Rue
Shawinigan

539-2969

831, 6e Avenue
Grand-Mère

533-5443

HSM62528

Le siècle du Centre-de-la Mauricie

Premier ministre du pays de 1896 à 1911, Wilfrid Laurier prophétisait dans son discours le plus célèbre le devenir du Canada en lui accordant le XXe siècle alors que celui-ci en était encore à ses balbutiements.

À une échelle plus réduite, québécoise par exemple, ne serait-il pas juste d'énoncer à notre tour que les derniers cent ans ont été ceux du Centre-de-la-Mauricie, plus particulièrement dans sa première demie? Prétentieuse, l'affirmation pourrait en porter les germes mais elle n'en conserve pas moins sa part de vérité une fois les analyses sérieuses établies.

Dire qu'il y a un regain d'intérêt dans la population pour l'histoire régionale n'est pas un euphémisme. L'attribuer au sentiment de fierté retrouvée qui a cours depuis quelques années l'explique en partie. Les célébrations entourant des fêtes commémoratives dans quelques municipalités environnantes et la publication de nombreux ouvrages à caractère historique ont aussi contribué à mousser cet intérêt.

Mais sans la passion obstinée des sociétés d'histoire régionales, et plus particulièrement de leurs membres, qui ont tenu le fort même dans les plus sombres moments, en serions-nous là présentement? Il est permis de douter que l'enthousiasme et la ferveur auraient été les mêmes.

Le présent document n'a pas la prétention d'offrir une analyse complète de la période du XXe siècle au Centre-de-la-Mauricie. Cette histoire est trop riche pour pouvoir la résumer en si peu de pages. Pour mener à bien cette tâche donc, l'Hebdo du Saint-Maurice s'est adjoint l'expertise de la société d'histoire Appartenance Mauricie qui était à même d'offrir cette vision régionale si présente au fil des prochaines pages.

Bonne lecture.

Bernard Lepage
Directeur de l'information
Hebdo du Saint-Maurice

Une fierté qui grandit

Ce cahier spécial vise à retracer les cent dernières années de l'histoire du Centre-de-la-Mauricie. Il se veut un survol du siècle qui prendra fin officiellement le 31 décembre prochain. Nous n'avons nullement l'intention de produire ici une synthèse rigoureuse. Tout simplement, nous vous présentons, de façon générale, quelques uns des traits marquants de notre histoire.

Par cette publication, nous voulons faire connaître et apprécier le passé de notre région. Nous souhaitons autant susciter des questions que donner des réponses. Nous voulons inciter les gens à faire des recherches soit sur leurs familles ou sur l'histoire de leur localité.

Ce cahier, nous l'espérons, vous fera découvrir la richesse de notre histoire. Le Centre-de-la-Mauricie est une région dont nous pouvons être fiers. À plusieurs égards, elle s'est distinguée dans le domaine industriel, des communications, de l'éducation et du tourisme et ce, à la grandeur du pays, voire de l'Amérique.

Nos prédécesseurs ont hissé notre région vers les plus hauts sommets. Sans doute a-t-elle perdu un peu de lustre, mais il n'en demeure pas moins que cette région est la nôtre. Nous avons une responsabilité qui nous incombe. Il ne faut pas perdre cette passion, cette ténacité et ce goût de la réussite dont ont fait preuve ceux qui ont bâti notre région. À notre tour, nous devons reprendre le flambeau afin de redonner au Centre-de-la-Mauricie ses lettres de noblesse.

Depuis quelques années, on assiste à une relance de notre économie. La confiance en nos moyens s'intensifie et attise un peu plus chaque jour notre fierté. La connaissance de l'histoire peut contribuer pour beaucoup à animer notre sentiment d'appartenance envers notre région. Si la lecture de ce cahier permet de passer d'agréables moments, et qu'il contribue à faire grandir votre fierté pour le Centre-de-la-Mauricie, nous en serons fort heureux.

Mario Lachance
Président
Appartenance Mauricie Société d'histoire régionale



Les membres du comité d'Appartenance Mauricie qui ont travaillé à l'élaboration de ce cahier. À l'avant plan: Léo-Paul Landry, Julie Brosseau et Claude Léveillé; à l'arrière plan: Alain Flageol, Mario Lachance et Michael Flynn. (Photo L'Hebdo/Bernard Lepage)



2102, AVENUE CHAMPLAIN
C.P. 10
SHAWINIGAN (QUÉBEC)
G9T 6T8

TÉLÉPHONE: (819) 537-5111
TÉLÉCOPIEUR: (819) 537-5471

ÉDITEUR
Michel Matteau

DIRECTEUR DES VENTES
Gilles Guay

DIRECTEUR DE
L'INFORMATION
Bernard Lepage

IMPRESSION
T.R. Offset inc.

COORDONNATEUR DE LA
RECHERCHE HISTORIQUE
Mario Lachance

RECHERCHE ET RÉDACTION
Julie Brosseau
Alain Flageol
Michael Flynn
Léo-Paul Landry
Claude Léveillé

COLLABORATEURS:
Jacques Blain
France Boissonault
François De Lagrave
Frère Alfred Larivée
René-J. Lemire
Esthel Poignant

CONCEPTION GRAPHIQUE
Véronique Darveau (graphisme rédactionnel)
Publi-Production



APPARTENANCE MAURICIE
2152, RUE CASCADE, C.P. 156
SHAWINIGAN - G9N 6T9

TÉLÉPHONE: (819) 537-9371 POSTE: 1937
WWW.APPARTENANCE.MAURICIE.NET



PHARMACIE
**BERGERON
ET
VINCENT**

Éric Bergeron, André Vincent
Pharmaciens
2312, St-Marc
Shawinigan **539-5478**



Présent
dans le
milieu

Vallée du Parc Inc.
10,000, boul. Vallée du Parc
Case postale 397
Grand-Mère
Téléphone: (819) 538-1639 / 1-800-363-1639
Télécopieur: (819) 538-7312



René Viau
Directeur général

Centrale d'Alarme Salois inc.
Systèmes de sécurité

660, 4e Rue
Casier postal 912
Shawinigan (Québec)
G9N 7N5

Tél.: (819) 537-1441
1-800-267-1071
Fax: (819) 537-4082



SPÉCIALISTE
APRÈS SINISTRE

TROIS-RIVIÈRES
819.370-6421
GRAND-MÈRE
819.538.6471

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
R.B.Q. : 2845-8826-24

1525, 6e Avenue, Grand-Mère

2477, boul. des Récollets, Trois-Rivières

Au début, il fallait tout créer

Naissance
des localités
du Centre-de-la-Mauricie

L'histoire des localités de la MRC (1859-1925)

L'histoire du peuplement de la région du Centre-de-la-Mauricie comporte deux étapes bien distinctes. Tout d'abord, à partir de 1850, le début de l'exploitation forestière entraîne la formation de plusieurs municipalités rurales qui voient le jour entre 1859 et 1897. Par la suite, entre 1898 et 1925, la venue de la grande industrie donne naissance à deux centres urbains. De fait, en l'espace de plus d'un demi-siècle, le Centre-de-la-Mauricie se transforme radicalement: d'une région rurale vivant d'agriculture et du travail forestier, elle devient une contrée industrielle et fortement urbanisée.

Les débuts de l'exploitation forestière en Mauricie s'amorcent vers 1825 dans la région de Batiscan et de Yamachiche. À partir de 1852, l'installation par le gouvernement du Canada-Uni d'un imposant réseau d'estacades et de glissoires à billes sur le Saint-Maurice permet aux entrepreneurs d'accéder à l'ensemble du couvert forestier mauricien. L'exploitation forestière se développe alors en

Mauricie pour répondre aux besoins des marchés extérieurs: notamment l'Angleterre pour le bois équarri, et le Nord-est des États-Unis pour le bois de sciage.

La forêt représente à l'époque pour les habitants du Centre-de-la-Mauricie une importante source d'emplois. En effet, ce n'est plus seulement comme agriculteurs, mais aussi comme bûcherons, que les pionniers de la région peuvent mettre en valeur les richesses naturelles du territoire. Cet état de fait découle de l'instauration d'un nouveau type d'économie que l'on qualifie d'agro-forestière, qui se définit essentiellement par l'existence complémentaire du travail en forêt pendant la saison hivernale et par la culture du sol en période estivale. Son établissement crée un contexte fort intéressant. D'une part, l'habitant peut vendre ses produits agricoles à l'entrepreneur forestier et, grâce à son travail de bûcheron, il peut aussi bénéficier d'un revenu d'appoint. D'autre part, l'entrepreneur forestier peut compter sur une



La gare du Canadien Pacifique à Lac-à-la-Tortue en août 1914. Source: Canadien Pacifique Limitée

main-d'oeuvre à bon marché et sur un approvisionnement en nourriture pour ses chantiers.

L'exploitation forestière favorise ainsi la mise en valeur de nouveaux territoires. À preuve, parallèlement à l'ouverture des chantiers, et bien alimenté par les excédents démographiques des plus vieilles localités du bord du fleuve, s'enclenche un mouvement de colonisation qui dote la Mauricie de vingt nouvelles municipalités durant la seconde moitié du XIXe siècle.

Au Centre-de-la-Mauricie, ce mouvement se traduit par la création de sept municipalités: Notre-Dame-du-Mont-Carmel et Saint-Boniface-de-Shawinigan en 1859, Sainte-Flore en 1863 et Saint-Élie-de-Caxton en 1865. Quelques années plus tard, on assiste à

la fondation de Saint-Mathieu-du-Parc en 1886, de Saint-Théophile-du-Lac en 1895 et enfin, en 1898, on forme la municipalité de Saint-Jean-des-Piles.

Toutefois, les deux dernières décennies du XIXe siècle marquent les débuts d'une interruption dans cette continuité historique. À partir de cette période, l'économie agro-forestière perd progressivement sa prédominance au profit de la grande industrie. La forêt riche en épinettes noires et le fort potentiel hydraulique du Saint-Maurice favorisent l'industrialisation de notre région.

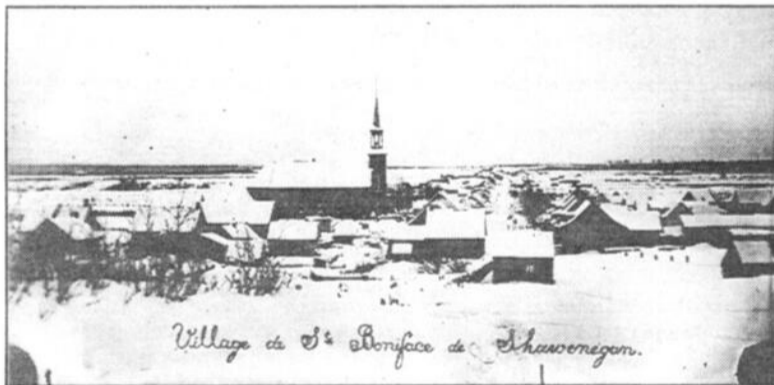
En 1889, avec l'inauguration de l'usine de pâte Laurentide, en bordure des chutes de Grand-Mère, s'enclenche le processus d'industrialisation de la Mauricie. En 1898, plus d'un millier de

travailleurs s'occupent activement à l'intérieur de l'usine. En cette même année, on assiste à la fondation de Grand-Mère qui se constitue en municipalité distincte de celle de Sainte-Flore. Grand-Mère devient ainsi la première ville du Centre-de-la-Mauricie. En 1899, la Laurentide entreprend la production de papier et, avec les fortes retombées que cette nouvelle production engendre, le développement ultérieur de la ville du Rocher est définitivement bien amorcé.


À la fin du XIXe siècle, l'aménagement des chutes de Shawinigan constitue un élément encore plus déterminant comme facteur de développement régional. À l'époque, les chutes sont considérées comme un endroit excep-

SUITE À LA PAGE SUIVANTE

Saint-Boniface, il y a bien longtemps ...



Vue générale du village de Saint-Boniface en 1877. Source: Archives du Séminaire de Nicolet


Tél.: 539-5457
1-800-567-9334
F. COSSETTE
INC.
 Chrysler, Dodge,
 Plymouth, Jeep
 10303, boul. Des Hêtres
 Shawinigan
HSM64685


DUPRESNE & MARTEL INC.
 ASSURANCES GÉNÉRALES ET VIE
 500, Broadway, C.P. 38
 Shawinigan
Tél. : (819) 537-8861
Télec. : (819) 537-4754
 632, 6^e Avenue
 Grand-Mère
Tél. : (819) 538-8626
Télec. : (819) 538-0600
Mon courtier d'assurance
HSM64686

TOUT POUR LA MUSIQUE
Cours de musique privés en tout temps

4402, boul. Royal
Shawinigan 539-6969
HSM62432

Yves Tremblay
TAILLEUR COUTURIER
 Ajustements,
 modifications générales
 25 ans d'expérience
 VÊTEMENTS HOMMES ET FEMMES
 342, 4^e Rue, Shawinigan,
 G9N 6V4
1-888-537-7629
537-7629
HSM63612

Notre boucher
455, 5e Rue Shawinigan
DEPUIS 1948
BOUCHERIE LOR
537-1805
HSM62529

tionnel au Canada pour la production d'hydro-électricité. convoitées par des entrepreneurs régionaux en 1895, elles sont vendues deux ans plus tard pour la somme de 50 000 \$ à un industriel bostonnais du nom de John Joyce.

En 1898, Joyce et un homme d'affaires américain, John Edward Aldred, s'adjoignent des figures importantes de la finance canadienne afin de donner naissance à la Shawinigan Water & Power (SWP). Dès sa création, les dirigeants veulent attirer, à proximité des chutes, des industries grandes consommatrices d'électricité. Leurs efforts de promotion portent fruit par la création de la Shawinigan Carbide en 1898 qui, par diverses fusions, devient la Shawinigan Chemicals en 1927. La SWP réussit également à attirer en 1899 la Pittsburgh Reduction Company (l'ancêtre de l'actuelle Alcan) qui érige la toute première usine de fabrication d'aluminium au Canada et dont la production débute dès 1901. De plus en 1900, la compagnie hydroélectrique signe un contrat de vente d'énergie hydraulique avec la Belgo Canadian

Pulp, entreprise de pâtes et papiers appartenant à des Belges.

L'établissement de ces grandes industries entraîne en 1901 la fondation du village de Shawinigan Falls qui obtient le titre de ville l'année suivante. Tout comme Grand-Mère, l'ensemble du territoire de Shawinigan faisait partie jusque-là de la municipalité de Sainte-Flore. À partir du début du siècle, et pendant plus de 50 ans, Shawinigan connaît un essor industriel remarquable à l'échelle du Québec, voire du Canada.

Au cours des premières décennies du XXe siècle, l'industrialisation n'a pas uniquement donné lieu à la naissance des centres urbains comme Grand-Mère et Shawinigan. L'arrivée des industries a aussi entraîné la création de municipalités de dimensions plus réduites, telles Baie-de-Shawinigan en 1907, Almaville en 1912 qui deviendra Shawinigan-Sud en 1948, de même que Saint-Georges-de-Champlain en 1915. Par la suite, on assiste à la fondation de Charette en 1918, et enfin à celle de Saint-Gérard-des-Laurentides en 1924.

Il est à noter que, pour Shawinigan-Sud et Saint-Georges-de-Champlain, le lien avec l'apparition de la grande industrie est sans doute plus étroit. Ces municipalités constituent en fait, du moins à leurs débuts, des banlieues dont la formation dérive du développement urbain de Shawinigan et de Grand-Mère.

En somme, comme nous avons pu le constater précédemment, de 1859 à 1925, ce n'est pas moins de 14 localités qui sont créées sur le territoire du Centre-de-la-Mauricie. Dans une première étape, la formation des municipalités de même que leur peuplement découlent du développement de l'économie agro-forestière. Dans la seconde, l'avènement de la grande industrie donne principalement naissance à deux villes, résolument modernes. De ces principaux éléments émane la naissance des localités du Centre-de-la-Mauricie.

CLAUDE LÉVEILLÉ

En 1920, à Saint-Élie

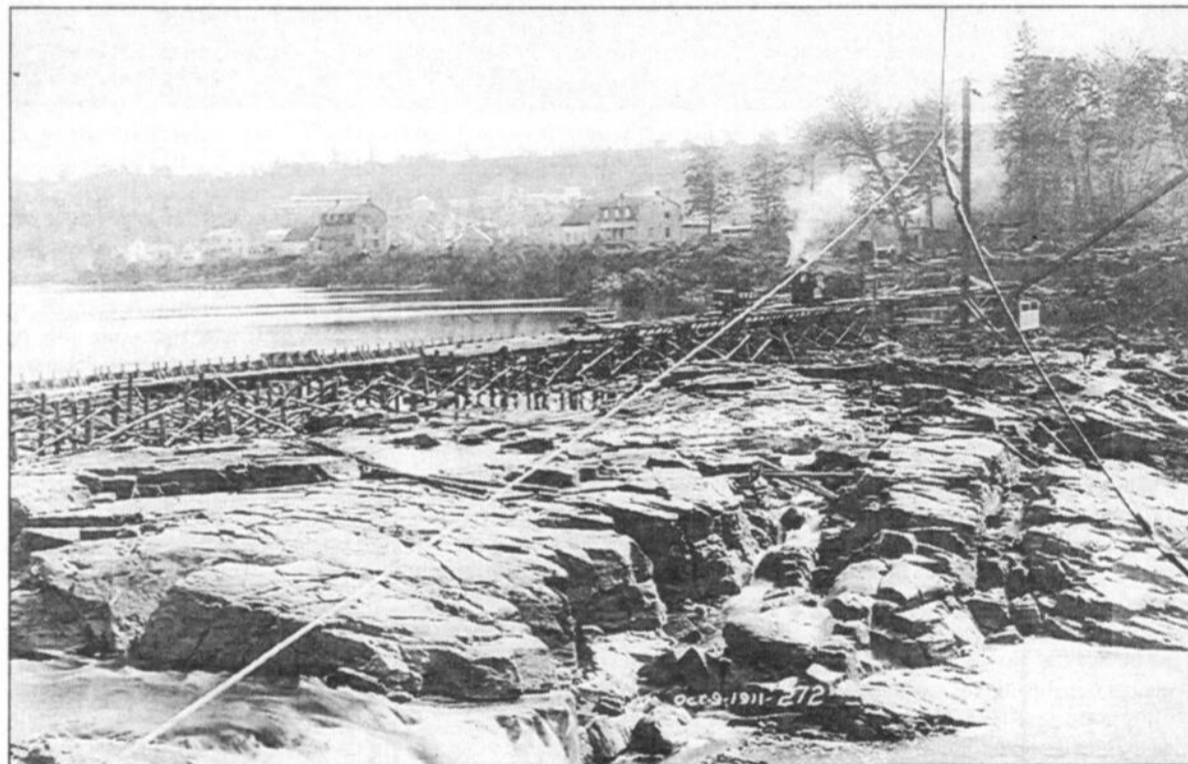


La rue Principale de Saint-Élie-de-Caxton vers 1920. Source: Le Nouvelliste

Le travail à la ferme



En 1929, le fermier Aldéric Lamothe de Mont-Carmel attelait aussi bien ses boeufs que ses chevaux. Source: Léo-Paul Landry de Mont-Carmel



Construction du barrage d'Almaville en 1911. À remarquer l'hôtel du capitaine Joseph Veilleux et les autres habitations du village d'Almaville faisant alors partie de la municipalité de Mont-Carmel. Source: Société d'histoire et de généalogie de Shawinigan-Sud.

Une aide domestique à votre portée

Aide financière disponible

Parc national de la Mauricie

COOP SOLIDARITÉ

Coopérative de solidarité d'aide de la MRC du Centre-de-la-Mauricie
(819) 537-6060

Entretien ménager léger:
époussetage, nettoyage; aspirateur, salle de bain

Entretien ménager lourd:
lavage des murs, plafonds, etc.

HSM64696

Un paysage urbain et industriel

**Industrialisation et
aménagement urbain au
Centre-de-la-Mauricie**

Naissance des centres industriels et urbains (1887-1929)

En Mauricie, à la fin du XIXe siècle, l'arrivée de la grande industrie modifie considérablement le mode d'occupation du territoire. L'implantation d'industries liées à l'exploitation de ressources naturelles, comme le bois et l'eau, ainsi qu'à la consommation massive d'électricité, favorise la création de deux nouveaux centres urbains: Grand-Mère et Shawinigan. La venue des industries entraîne un rapide essor démographique de ces villes et permet la mise en place de politiques originales en matière d'aménagement urbain.

À ce propos, la formation de Grand-Mère constitue un premier exemple fort éloquent. La Laurentide Pulp Co. joue un rôle majeur dans la mise en place d'infrastructures urbaines. Dès 1897, afin de pallier au manque de logements occasionné par l'essor rapide de son usine, la compagnie érige le Laurentide Inn. Devenue aujourd'hui l'Auberge Grand-Mère, elle servait à l'époque de résidence de transition pour le personnel cadre. Suite à des difficultés finan-

cières occasionnées par la crise de 1929, l'Auberge ne peut plus subvenir aux seuls besoins de la compagnie. C'est à ce moment qu'elle devient accessible au public et qu'elle découvre peu à peu sa vocation actuelle.

Les deux premières décennies du XXe siècle se présentent nettement comme les plus déterminantes pour le développement urbain de Grand-Mère. La ville bénéficie certes d'une période de prospérité économique, mais l'arrivée en octobre 1902 de l'Américain George Chahoon se révèle comme un événement salutaire. Venu d'abord s'établir en tant que directeur de la Laurentide, son action débord de beaucoup la simple gestion de l'usine. Imprégné d'un esprit paternaliste, il désire s'occuper conjointement de la direction de l'entreprise et des conditions de vie de ses employés.

À cet égard, les réalisations de Chahoon sont considérables. En 1912, c'est sous sa direction que la



Construction de maisons à logements sur la 3e Rue à proximité de l'avenue Tamarac en 1900. Source: Cité de l'énergie

Laurentide aménage un parc, un terrain de golf réputé, encore utilisé de nos jours, de même qu'un centre sportif, l'Assembly Hall. Cinq ans plus tard, à la sortie de l'actuel pont de Grand-Mère, il fait ériger une ferme modèle pour distribuer du lait aux familles ouvrières. L'année suivante, dans le but d'enrayer une épidémie de typhoïde, Chahoon participe à l'installation d'un système d'aqueduc et d'égout. En 1921, il convertit des locaux appartenant à la compagnie en un hôpital qui prend alors le nom de Laurentide. Enfin, en 1924, après avoir subventionné les travaux de construction, il inaugure une patinoire recouverte qui est utilisée pour les activités du Club de curling de Grand-Mère.

Avant l'arrivée de Chahoon, la Laurentide avait déjà construit une trentaine de résidences près du Saint-

Maurice. Celles-ci servent alors à loger les ouvriers spécialisés provenant majoritairement de la Nouvelle-Angleterre. Profitant du contexte économique favorable des années 1911 à 1929, Chahoon poursuit le travail en érigeant plus d'une centaine d'habitations pour le personnel cadre. Ce fait marque de façon durable l'aménagement de Grand-Mère car, au cours des trois premières décennies de son histoire, les quartiers ouvriers se forment dans les hauteurs de la ville naissante tandis que plus bas, dans le voisinage de l'usine et du Saint-Maurice, se retrouve le quartier des Anglais réservé aux cadres de la compagnie.

Grâce aux implications de la Laurentide dans le développement de la ville du Rocher, les premiers citoyens du Centre-de-la-Mauricie ont fait l'apprentissage de la modernité. Les faits

mentionnés précédemment démontrent l'influence et le rôle de la grande industrie dans l'instauration de politiques d'aménagement urbain. À ce sujet, le contexte de la naissance de la ville de Shawinigan s'avère tout aussi éclairant.

Fondée en 1901, la ville de Shawinigan doit sa naissance à l'établissement d'une grande entreprise industrielle, la Shawinigan Water & Power (SWP). Cas typique de ville de compagnie, l'aménagement de son espace urbain suit un modèle de développement similaire à celui de Grand-Mère. Parallèlement à la construction de sa centrale hydroélectrique, la compagnie envisage la formation d'un centre urbain. En présence d'un site inhabité, ses dirigeants veulent

SUITE À LA PAGE SUIVANTE

Marché public de Grand-Mère



Le marché public de Grand-Mère vers 1910, tel que l'ont connu nos grands-parents. Source: Ville de Grand-Mère



**CENTRE D'HÉBERGEMENT
ET DE SOINS DE LONGUE
DURÉE CENTRE-MAURICIE**

- CENTRE D'ACCUEIL JOSEPH GARCEAU
- FOYER DE GRAND-MÈRE
- RÉSIDENCE DU ST-MAURICE
- CENTRE LAFLECHE

*Nous saluons nos aînés,
ceux qui ont été
témoin du XX^e siècle.*

HSM64689

1650, 6^e Avenue, Grand-Mère

533-2500

CONSTRUCTIONS G.M.S. INC.
ENTREPRENEUR GÉNÉRAL



Gaston St-Yves
propriétaire

- résidentiel
- commercial
- industriel

Fax : (819) 539-3605

Téléphone : (819) **539-7310**

**INSTALLATION DE BÂTISSSES RECYCLÉES
POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE**

HSM62531

702, Notre-Dame, Shawinigan (Québec) G9N 3R6



La traversée en bac de la rivière Saint-Maurice, vers 1895, à Grand-Mère. Source: Héritage Grand-Mère

jeter les fondements d'une ville résolument moderne et bien planifiée.

Dans cette optique, dès février 1899, la SWP achète le lot 628 qui correspond au territoire de la basse-ville actuelle. Avant même la construction des habitations, la compagnie fait dessiner le plan de la ville. Elle en confie la réalisation à la firme d'ingénieurs Pringle and Sons de Montréal. Considéré comme l'un des premiers plans d'aménagement au Québec, il exprime le désir de la compagnie de planifier et de contrôler le développement urbain.

Dès décembre 1899, la SWP procède à la vente de ses premiers terrains. Les lots vendus se situent sur la 3e et la 4e Rue, ainsi que sur l'avenue de la Station et la rue Cascade. La compagnie impose alors des conditions d'achat sévères afin de contrôler la qualité des constructions résidentielles et commerciales. Parmi celles-ci, mentionnons l'obligation de construire dans l'année suivant l'achat du terrain et celle de faire approuver les plans de construction par la compagnie.

Sur des lots de 50 pieds (15,5 m) par 92 pieds (28,3 m), la compagnie

favorise, pour le secteur compris entre la 1ère et la 7e Rue, la construction d'habitations multifamiliales devant accueillir la population des travailleurs d'usine. Parallèlement, sur les collines Hemlock et Maple, où les terrains sont plus vastes, s'édifient des maisons unifamiliales. Ces résidences sont habitées par quelques notables et par les dirigeants des entreprises.

Au cours des deux premières décennies du développement urbain de Shawinigan, la SWP adopte une politique encourageant la construction d'édifices publics et, pour cela, elle fait des cessions de terrains. Dès 1901, elle cède les terrains pour l'érection de l'hôtel de ville et de l'église Saint-Pierre ainsi que plusieurs rues à la municipalité. En 1921, la compagnie vend pour un dollar à la ville le terrain pour l'aménagement du parc Saint-Maurice.

La SWP procède également à la construction d'équipements communautaires. En 1900, elle érige le Cascade Inn et l'hôpital Joyce Memorial en 1909 sur la rue Maple. En 1911, elle participe financièrement à l'érection du Shawinigan Technical Institute, une des premières écoles tech-

niques du Québec et d'un aréna situé non loin du site actuel de l'Auberge Gouverneur. Enfin, la SWP s'implique activement dans la construction résidentielle. Dans les premières décennies du XXe siècle, la compagnie érige plus d'une centaine de maisons dont une quarantaine en 1916 sur la rue George.

Somme toute, la venue de la grande industrie et l'adoption de politiques d'aménagement urbain transforment littéralement le visage du Centre-de-la-Mauricie, notamment au cours des premières décennies du siècle. Comme l'illustrent les multiples réalisations citées précédemment, il n'est pas excessif d'affirmer que la SWP s'est fortement impliquée dans le développement urbain de Shawinigan et qu'il en est de même des interventions de la Laurentide à Grand-Mère. La Crise économique et la Deuxième Guerre mondiale réduiront par ailleurs considérablement l'implication des compagnies dans l'aménagement urbain. Par la suite, le relais sera assuré par les municipalités elles-mêmes.

MARIO LACHANCE
CLAUDE LÉVEILLÉ

Vers 1930, sur la 5e Rue à Shawinigan ...



À remarquer la qualité de l'architecture des immeubles. Source: Archives d'Hydro-Québec

... et sur l'avenue de la Station



Tous ces bâtiments n'existent plus aujourd'hui. Victimes du progrès ou de notre indifférence vis-à-vis le patrimoine bâti? Source: La Cité de l'énergie



Réjean Cossette
pour vous servir !

- Climatisation
- Freins
- Pneus
- Silencieux
- Suspension
- Injection

LES PÉTROLES DU LAC

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

Voiture
de courtoisie

643, 94e Rue, Lac-à-la-Tortue 538-1749

VOS MÉCANICIENS
DE CONFIANCE



Patrick
Francoeur



Claude
St-Louis

Le tourisme, présent depuis toujours

Tourisme au
Centre-de-la-Mauricie

Évolution de la vie touristique, de 1850 à aujourd'hui

L'évolution de la vie touristique aux XIXe et XXe siècles sur l'actuel territoire de la MRC du Centre-de-la-Mauricie se déroule selon trois grandes étapes. La première, de 1800 à 1900, principalement liée au site des chutes de Shawinigan, est surtout constituée par les visites nombreuses de touristes à cet endroit.

Au cours de la seconde étape, de 1900 à 1970, l'activité touristique occupe une place négligeable en raison de l'importance de la grande industrie. Lors de la troisième étape, qui débute à partir des années 1970, notre région se démarque par un retour en force du tourisme et par la création de nouveaux sites, dont certains d'envergure nationale.

À partir du milieu du XIXe siècle, la renommée des chutes de Shawinigan a déjà franchi les frontières du Québec. Dès cette époque, on fait fréquemment mention de la venue de visiteurs provenant de l'extérieur du pays. Parmi ceux-ci, on retrouve de grands

peintres et des photographes professionnels qui viennent chercher l'inspiration près de ces eaux tumultueuses. Les chutes séduisent aussi des politiciens canadiens tels Lord Elgin, Lord Monck et Lord Dufferin. Selon la coutume de l'époque, les gouverneurs généraux prennent leur repas sur un rocher plat, désigné sous le nom de «table des gouverneurs».

En 1857, le site des chutes façonne le rêve de Joseph-Edouard Turcotte, maire de Trois-Rivières. Cette même année, il entreprend la construction d'un hôtel comprenant près de 100 chambres réparties sur 4 étages. À cette époque, l'édifice situé à Shawinigan-Sud, à proximité du Trou du diable, est avantageusement comparé aux plus grands hôtels d'Amérique. Par manque de ressources financières, les travaux sont interrompus et, le 11 août 1878, la foudre réduit brutalement en cendres le Château Turcotte.

Dix ans plus tard, Henri-Gédéon Malhiot, alors maire de Trois-Rivières,



Une promenade aux chutes de Shawinigan vers 1904. Source: Les Archives nationales du Québec à Trois-Rivières

entrepris aussitôt une nouvelle construction beaucoup plus modeste, non loin des ruines de l'ancien Château. En 1906, le feu détruit malheureusement l'édifice.

Dans le dernier tiers du XIXe siècle, d'autres initiatives, comme la fondation de clubs privés de chasse et de pêche par des hommes d'affaires du Québec et des États-Unis, connaissent un vif succès. Le premier est le Club Winchester de Saint-Élie-de-Caxton, ouvert en 1880, et toujours en opération.

Par la suite, on crée le Club Shawinigan en 1883, à proximité des rives du lac Wapisagonke et, en 1885, sur un territoire adjacent, le Laurentien. Parmi leurs membres d'honneur figurent Sir Wilfrid Laurier, premier

ministre du Canada de 1896 à 1911, et Louis-Alexandre Taschereau, premier ministre du Québec de 1920 à 1936. Au cours des années 1920, il semble qu'en plus, la famille de Joseph Kennedy fréquente régulièrement le Club Laurentien. Ces clubs subsistent dans la région jusqu'au début des années 1970, moment où, pour la création du Parc national de la Mauricie, on ampute la plus grande part de leurs territoires.

En plus de nos magnifiques lacs et forêts, d'autres lieux, à vocation religieuse ou culturelle, attirent bon nombre de visiteurs. En 1895, le Calvaire de Saint-Élie-de-Caxton constitue un lieu de pèlerinage très fréquenté. Il est l'initiative conjointe du curé Bellemare

SUITE À LA PAGE SUIVANTE

Le Village d'Émilie



De nombreux visiteurs au Village d'Émilie de Grand-Mère lors de l'inauguration en 1991. Source: Ville de Grand-Mère



La Tour de la Cité de l'énergie, symbole de fierté pour la région. Source: La Cité de l'énergie

Nous soulignons le succès des entrepreneurs qui se distinguent
au Centre-de-la-Mauricie
le Centre-de-la-Mauricie
Tout pour réussir

Expertise-conseil et financement
pour réaliser vos projets d'affaires

Visitez notre site Web www.directioncm.net

Courriel : cldcm@directioncm.net Tél. : (819) 537-7249



CLD

Centre-de-la-Mauricie
Conseil local de développement du Centre-de-la-Mauricie

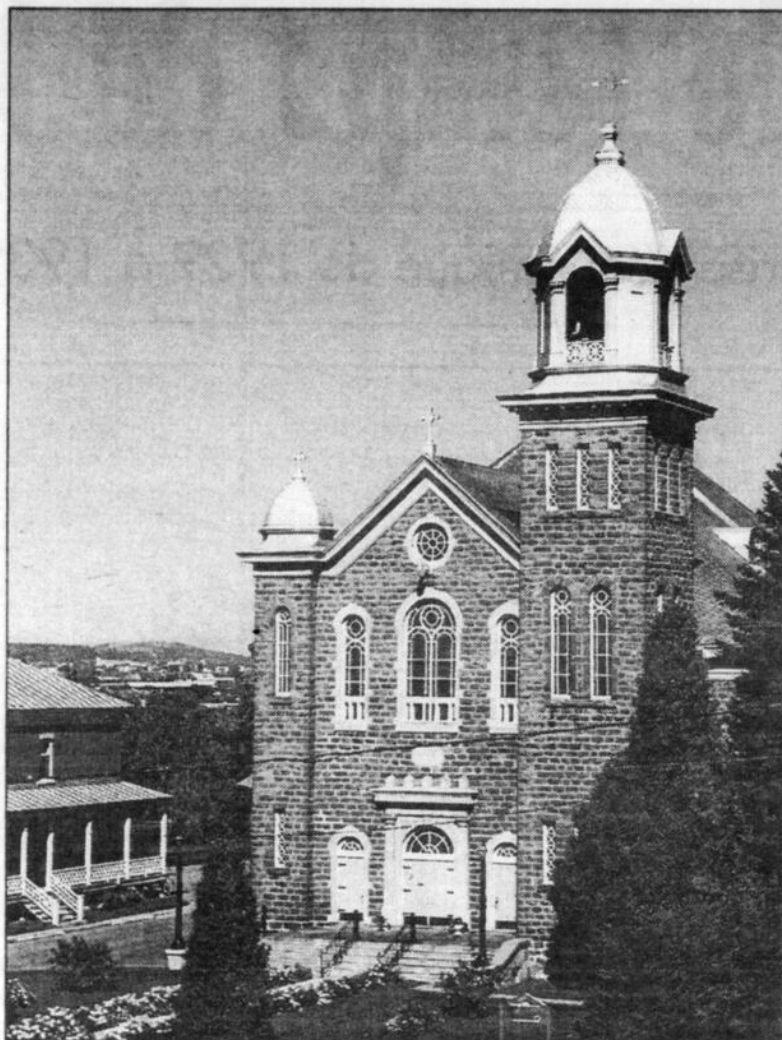
et du franciscain Frédéric Janssoone, mieux connu sous le nom de «bon Père Frédéric». Un chemin de croix et une grande croix sont érigés sur la montagne située derrière l'église du village. Encore aujourd'hui, ce lieu attise toujours la ferveur de nombreux pèlerins au cours de la belle saison.

On ne peut quitter le XIXe siècle sans souligner le fameux rocher s'élevant au travers de la chute à Grand-Mère. Dès le début du XIXe siècle, cet attrait naturel, d'une hauteur de neuf mètres et possédant un profil humain, avait déjà été baptisé par les voyageurs de l'époque «La Grand-Mère». Suite à d'importants travaux en 1916, ce rocher est déplacé par blocs numérotés à son endroit actuel par la compagnie Laurentide.

À partir des années 1970, s'amorce une période nettement plus féconde dans l'évolution de la vie touristique. Le Centre-de-la-Mauricie voit naître un ensemble de sites majeurs dont le Parc national de la Mauricie qui accueille ses premiers visiteurs en 1972. Six ans plus tard, l'ouverture du Parc des chutes de Shawinigan offre un endroit de détente unique en milieu urbain. À ces attraits viennent s'ajouter, en 1984, les oeuvres du peintre Ozias Leduc à l'église Notre-Dame-de-la-Présentation de Shawinigan-Sud.

En 1991, on assiste à la naissance du Village d'Émilie à Grand-Mère qui, dès sa première année, connaît un succès retentissant. À Lac-à-la-Tortue, l'ancienne aéro-gare, site exceptionnel au Canada pour l'aviation de brousse, inspire aussi la création d'un musée en 1994. Enfin, en juin 1997, suite à des années de travail ardu, la Corporation de la Cité de l'énergie procède à l'ouverture officielle de son parc thématique axé sur l'histoire industrielle du Canada.

Il faut signaler que, parmi ces nouveaux lieux patrimoniaux, certains n'obtiendront malheureusement pas tout le succès escompté. Ainsi, le Parc des chutes connaît épisodiquement des difficultés entre 1978 et 1992. Cependant, à partir de cette dernière année, les municipalités de Shawinigan et de Shawinigan-Sud forment une nou-



L'église Notre-Dame-de-la-Présentation où l'on peut admirer les oeuvres du peintre Ozias Leduc. Source: Ville de Shawinigan-Sud

velle corporation et l'on assiste alors au dépôt d'un plan directeur d'aménagement. Quant au Village d'Émilie de Grand-Mère, il connaît une histoire beaucoup plus brève. Bien que plus de 120 000 visiteurs se retrouvent sur le site dès la première année d'opération, ce chiffre baisse à 25 000 en 1998. Un an plus tard, la ville du Rocher procède à sa fermeture.

Le Parc national de la Mauricie et la Cité de l'énergie procurent, quant à eux, d'importantes retombées économiques pour la région. Le premier, visité par 250 000 personnes annuellement, préserve avantageusement la forêt et garde entre autres sur son territoire les Gîtes Andrew et Wabenakis, témoins de l'existence des

anciens clubs de chasse et de pêche. Pour sa part, la Cité de l'énergie attire plus de 100 000 visiteurs par année depuis son ouverture et met en valeur des éléments majeurs du patrimoine industriel canadien.

En bref, depuis les tentatives du Château Turcotte au XIXe siècle, on est à même de constater que la vie touristique du Centre-de-la-Mauricie a incontestablement évolué en suivant des voies de plus en plus fructueuses.

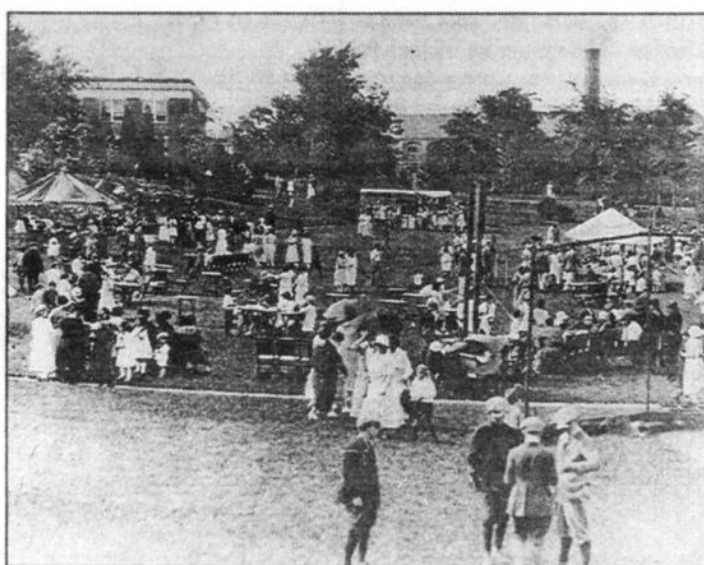
CLAUDE LÉVEILLÉ

Si le Centre-de-la-Mauricie m'était conté...



SHAWINIGAN-SUD

On aperçoit «L'Échanson», une boîte à chansons établie par Reynald Roberge dans l'ancienne grange de M. Arthur Loranger. Inaugurée le 28 juillet 1966, elle accueillit plus de 20 000 spectateurs dans les dix années qui suivirent. Source: Liguori Gélinas de Shawinigan-Sud



GRAND-MÈRE

Vers 1920, le Parc Forman à Grand-Mère fut l'hôte d'une fête foraine. À remarquer, les habits d'époque portés par les dames et les messieurs. Source: Jacques Huard de Shawinigan-Sud

GRAND-MÈRE
NATURELLE



«Une invitation à la santé»
Pour votre mieux être...

- Épicerie d'alimentation saine et biologique
- Centre de vente de produits de soins naturels
- Centre de consultation privée ou de groupe

830, 6e Avenue
Grand-Mère
538-2895



539-9947

**Taverne
Moderne**

2282, ave St-Marc
Shawinigan

HSM63613



Imprimerie
BLAIS

Gaétan Blais, propriétaire

Tél. : (819) 538-2849

Fax : (819) 538-4160

880, 6e Rue
Grand-Mère

HSM63614

Depuis 1949 à votre service

Enfant - Junior :
grandeur 0 à 20 ans

Nous sommes
fiers d'avoir
participé économiquement
à ce dernier
millénaire

Gerald Lavergne
MODE

623, 5e Rue
Shawinigan

537-7579



HSM63615

C'était dans le temps de la crise

**Crise économique
de 1929 à 1939**

Crise économique de 1929 à 1939

«Dans l'temps de la crise». Qui n'a pas déjà entendu ces mots prononcés par des parents ou amis? Il s'agissait bien sûr d'une référence au fameux krach de 1929 et de la crise qui s'ensuivit, bouleversant l'économie mondiale et provoquant chômage, inflation, dettes, et misère.

Par définition, un krach boursier, c'est une chute abrupte du cours des actions cotées en bourse engendrée par un mouvement de panique des investisseurs. En 1929, les causes de la dépression auront été de deux ordres: la surproduction industrielle et le déséquilibre financier accentué par la politique d'expansion de crédit des banques.

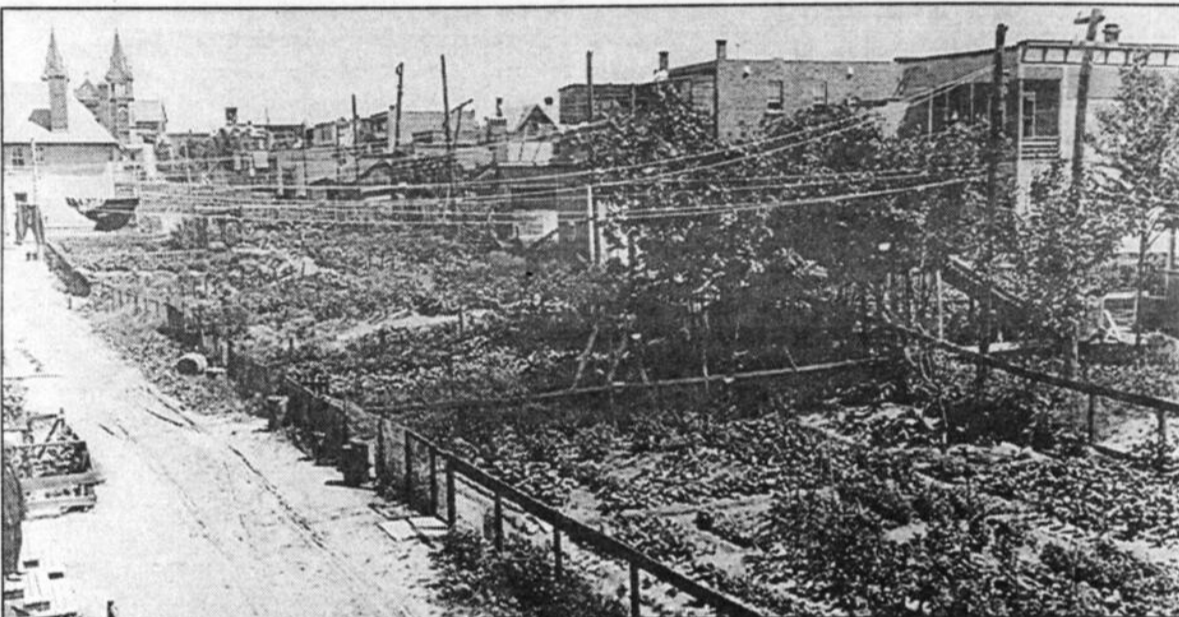
La journée du 24 octobre 1929, plusieurs milliers de spéculateurs avaient décidé de se retirer du marché boursier, mettant en vente à des prix dérisoires, près de 13 millions d'actions.

À la fermeture des cours de cette journée, des milliards de dollars avaient été engloutis et des sociétés importantes mises en faillite. La crise devait durer dix ans. La prospérité économique ne réapparut qu'avec l'avènement de la Seconde Guerre Mondiale.

De 1929 à 1930, le pourcentage du chômage chez les employés syndiqués du Québec passa de 7,7 % à 14 %. Devant ce fléau, une entente entre le gouvernement fédéral et celui du Québec accorda une somme de 20 millions de dollars pour soulager directement les chômeurs en mettant en chantier divers travaux publics. Malgré cette action des gouvernements, le taux de chômage grimpa à 19,3 % en 1931.

LES SECOURS INDIRECTS

Avec les montants fournis par les



Durant le temps de la crise, on retrouvait des jardins ouvriers à l'arrière des résidences de la rue George à Shawinigan. À l'arrière plan, on distingue l'ancienne église de la paroisse Saint-Marc. Source: Archives d'Hydro-Québec

gouvernements, les conseils de villes organisèrent des travaux d'envergure permettant de donner de l'ouvrage aux nécessiteux.

C'est ainsi qu'à Shawinigan, on entreprit la construction du viaduc St-Marc et du marché municipal. On aménagea aussi le boulevard St-Maurice et le parc St-Marc. Du côté de Grand-Mère, on fit exécuter entre autres des travaux d'aqueduc et d'égouts se chiffrant à près de 200 000\$.

LES SECOURS DIRECTS

Les sans-travail pouvaient obtenir une aide proportionnelle au nombre de personnes dont ils avaient la charge. On l'appelait «bon de secours» ou «piton». Il s'agissait de remettre ce bon à un épiciers qui l'honorait sous forme de victuailles. Au plus fort de la crise, entre les années 1930 à 1936, les villes

se virent souvent obligées de fournir aux chômeurs du bois de chauffage, de payer une partie de leurs loyers et de leurs frais d'éclairage.

LES JARDINS OUVRIERS

Avec l'aide gouvernementale, et celle des industries, les villes avaient mis des lots vacants à la disposition des familles démunies afin de les faire cultiver. On leur fournissait des graines de semence et de l'engrais. Ces jardins connurent un grand succès d'autant plus que des prix étaient accordés pour récompenser les meilleures récoltes. Ils permirent à plusieurs, en plus de combattre la déprime, de se nourrir et de se tenir occupés.

LA COLONISATION

À l'occasion de la crise, des politiciens avaient souscrit à l'effet que le re-

tour à l'agriculture pourrait constituer un remède à l'augmentation généralisée du chômage. Aussi, les gouvernements fédéral (plan Gordon) et provincial (plan Vautrin), soutenus par le clergé, prônaient-ils le retour à la terre.

Des milliers de familles, dont un grand nombre du centre de la Mauricie, s'étaient ainsi rendues sur des lots en Abitibi et au Témiscamingue. On leur accordait, en plus d'une terre en bois debout, un salaire de subsistance (16 ¢ de l'heure) ainsi que des primes de défrichage et de voirie.

Plusieurs y ont fait souche mais beaucoup d'autres sont revenues, n'étant pas préparées à une telle vie de labeur et de sacrifices ou n'ayant tout simplement pas la vocation agricole.

LEO-PAUL LANDRY

La colonisation de l'Abitibi



Le 15 octobre 1934, un groupe de colons de la région partit pour Villemontel en Abitibi. Source: Société d'histoire et de généalogie de Shawinigan-Sud


Publicité Pâquet inc
IMPRIMEUR
•Digitalisation infographie photocopie
•Reliure
1035, ave de la Fonderie
C.P. 204, Shawinigan
(Québec) G9N 6T9
Tél. : (819) 537-5121
Télec. : (819) 537-1701
Modem : (819) 537-1641
HSM62535

Henri-Paul
DROLET
et Fils
PLOMBERIE, CHAUFFAGE
Résidentiel
Commercial
Industriel - Institutionnel
Téléphone :
(819) 537-7722
fax :
537-3705

RBQ : 2412-9421
725, 5e Ave, Shawinigan-Sud

HSM62536

**PÂTISSERIE
CHEVALIER INC.**
TÉLÉPHONE
(819) 537-8807
FAX
(819) 537-3652
155, BOUL. INDUSTRIEL
SHAWINIGAN-SUD
(QUÉBEC) CANADA
G9N 6T5


**ABITIBI
CONSOLIDATED**
D'hier à aujourd'hui,
témoin d'un siècle
d'histoire...
HSM62527

L'apport des communautés religieuses

Communautés religieuses

Dans l'éducation et la santé

Le rôle joué par les communautés religieuses fut important dans l'évolution régionale au cours des cent dernières années. Dans les domaines de l'éducation et de la santé, elles ont tenu une place majeure dans l'histoire du Centre-de-la-Mauricie. Leur implication se manifesta tout autant à Shawinigan et Grand-Mère que dans les autres municipalités. Voici donc quelques faits marquants illustrant leurs réalisations.

CLAUDE LÉVEILLÉ



Le Collège Sacré-Coeur à Grand-Mère, dirigé par les Frères de l'Instruction Chrétienne. Source: Héritage Grand-Mère



Distribution de pains bénis à Saint-Gérard-des-Laurentides le 14 octobre 1956. Source: Le Nouvelliste

LES URSULINES

1900 À Grand-Mère, arrivée des religieuses afin de fonder une école-pensionnat.

1908 À Shawinigan, établissement des membres de cette Congrégation pour y ouvrir une école sur la rue Hemlock.

LES FRÈRES DE L'INSTRUCTION CHRÉTIENNE

1902 À Grand-Mère, ils dirigent l'école Sacré-Coeur. Plus tard, ils s'occupèrent également de l'école Lafèche en 1951 et de l'école supérieure Lionel-Groulx en 1962.

1904 À Shawinigan, ils sont responsables du collège Immaculée-Conception. Ils dirigent ensuite les écoles Sacré-Coeur en 1916, Saint-Maurice en 1931, Saint-Sacrement en 1939, l'École Supérieure Immaculée-Conception en 1942 et la Première année universitaire en 1943, Dominique-Savio à la Baie-de-Shawinigan en 1946, et le Collège Universitaire Scientifique de Shawinigan en 1962.

1938 À Shawinigan-Sud, ils enseignent aux garçons à l'école Sainte-Jeanne-d'Arc. Deux ans plus tard, ils sont présents à l'ouverture de l'école Notre-Dame. En 1942, ils prennent charge de l'école Saint-Georges.

1949 À Sainte-Flore, ils dirigent l'école Saint-Joseph.

1955 À Saint-Boniface, ils enseignent à l'école Sacré-Coeur.

LES SERVANTES DE JÉSUS-MARIE

1930 À Shawinigan, huit membres de cette Congrégation arrivent dans le but de fonder un monastère d'adoration.

LES FRÈRES DE SAINT-GABRIEL

1953 À Saint-Georges-de-Champlain, ils enseignent à l'école Dominique-Savio.

1957 À Shawinigan-Sud, ils dirigent l'école Saint-Albert.

1962 À Shawinigan-Sud, ils procèdent à l'ouverture de l'Institution Secondaire Montfort.

LES FRÈRES MARISTES

1957 À Shawinigan, ils prennent la direction de l'école Saint-Jacques.

LES PÈRES DU TRÈS-SAINT-SACREMENT

1938 À Shawinigan, ils fondent leur monastère et dirigent la paroisse du Christ-Roi.

LES SOEURS GRISES DE LA CROIX

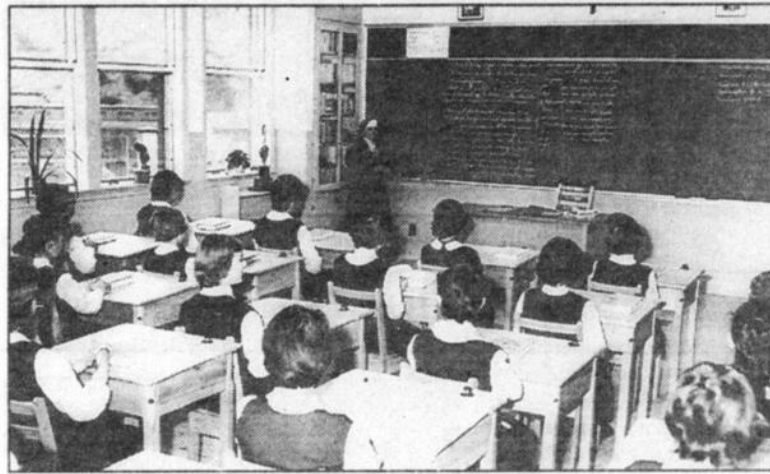
1916 À Shawinigan, les premières soeurs de cette communauté s'établissent dans la paroisse Saint-Bernard.

1932 À Shawinigan, inauguration officielle de l'Hôpital Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus dirigé par les Soeurs Grises de la Croix.

1945 À Shawinigan, elles fondent une école de formation pour les infirmières.

LES SOEURS DE LA CHARITÉ DE SAINT-LOUIS

1925 Arrivée des membres de cette communauté à Shawinigan-Sud.



Une séance de classe au Couvent Sacré-Coeur de Baie-de-Shawinigan, le 13 novembre 1960. Source: Le Nouvelliste

LES SOEURS DOMINICAINES

1912 À Shawinigan, cette communauté fonde un Foyer sur la rue Hemlock, pour jeunes filles travaillant dans les usines.

1914 À Shawinigan, elles fondent un Jardin de l'Enfance.

1958 À Shawinigan, déménagement du Vieux Jardin de la rue Hemlock à la bâtisse actuelle, située sur la rue Lafèche.

LES FILLES DE JÉSUS

1903 Les religieuses s'établissent à Saint-Boniface pour l'enseignement.

1903 À Baie-de-Shawinigan, elles fondent un couvent.

1908 Au Lac-à-la-Tortue, établissement des Filles de Jésus. Elles prennent la direction d'une école, de 1908 à 1973.

1914 La Communauté s'établit à Saint-Élie-de-Caxton et se consacre à l'enseignement de l'école du village de 1928 à 1971.

1937 Arrivée des membres de cette communauté à Saint-Mathieu-du-Parc.

1943 Les Filles de Jésus donnent l'enseignement à Saint-Gérard-des-Laurentides.

1950 À Grand-Mère, la Communauté fonde l'Hôpital Lafèche.

1958 À Shawinigan, elles assument la direction du Couvent de l'Assomption.

1960 À Shawinigan, elles prennent en charge la direction du Couvent Saint-Charles-Garnier.

LES SOEURS DE L'ASSOMPTION

1923 À Charette, les religieuses y fondent une école.

1930 À Saint-Georges-de-Champlain, la Communauté prend la direction d'une école élémentaire.

1936 À Saint-Jean-des-Piles, la Congrégation fonde une école.

LES SOEURS AUXILIATRICES DE ROUYN-NORANDA

1951 Elles se chargent de l'enseignement au Couvent de Mont-Carmel.

LOCATION DE NACELLES



LOCATION
Pelletier
AUTOS • CAMIONS • MINI-BUS

9662, Des Hêtres
Shawinigan

539-8481

(819) 537-8818

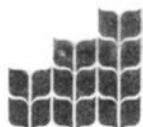
4140, 12e Avenue
Shawinigan-Sud



imprimerie
Gignac Offset

- IMPRESSION COMMERCIALE
- FORMULE CONTINUE
- TRAVAUX COULEURS
- DÉPLIANT PUBLICITAIRE

HSM64690



PROMUTUEL
LA MAURICIENNE

401, rue Principale
Saint-Narcisse

(418) 328-8270

1 800 468-8270

Télécopieur : (418) 328-3175

ASSURANCE

habitation - automobile - commerciale
agricole - vie

SERVICE FINANCIER

HSM60645



2105, 5e Avenue
Shawinigan-Sud
(Québec) G9P 1M9

Vos épiciers
François et Pierre Ayotte

Téléphone :

Shawinigan-Sud : 537-6997

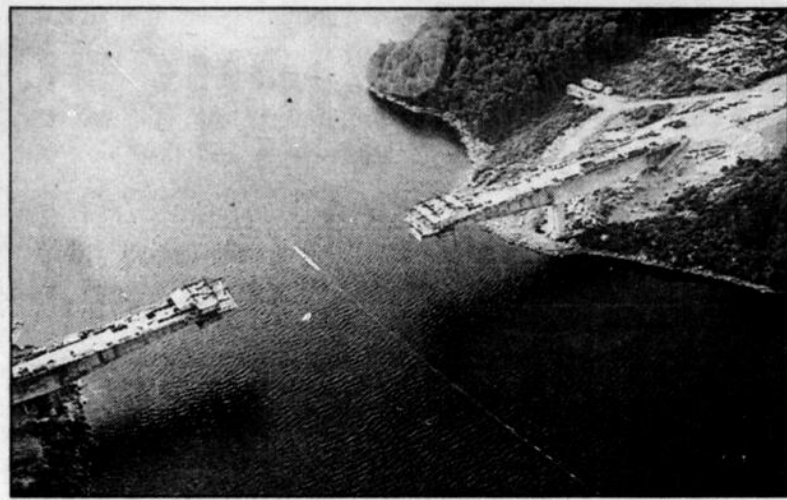


Dr René Chainé, m.v.
Dr Michel Simard, m.v.
Dr Éric Michaud, m.v.
Dr Daniel De Oliveira, m.v.
Dr Katie Bernard, m.v.
(S.E.N.C.)

3190, 5e Avenue
Shawinigan-Sud
537-8926

24 h sur rendez-vous

HSM64691



Vue saisissante de la construction du nouveau pont à Grand-Mère inauguré le 10 novembre 1978. Source: Hebdo du Saint-Maurice

MICHAEL FLYNN

Saint-Gérard-des-Laurentides

3 MAI 1945

Le salaire pour la réparation d'un pont est fixé à 55 cents l'heure.

2 JANVIER 1950

Le coût pour l'éclairage des rues est de 15,30\$ tous les deux mois.

11 MAI 1965

Le salaire des journaliers de la municipalité est fixé à 1,25\$ l'heure.



La première école dirigée par les Filles de Jésus en 1943. Source: Presbytère Saint-Gérard-des-Laurentides

Shawinigan-Sud



Charles-Édouard Lambert, d'Almaville, exhibant sa flotte d'autobus et de taxis. Source: Société d'histoire et de généalogie de Shawinigan-Sud

1936

Un observatoire est érigé près de l'emplacement actuel du belvédère Lambert.

21 JUIN 1953

Bénédictio du cimetière Saint-Michel devant servir pour onze paroisses du Grand Shawinigan.

12 JUILLET 1961

Shawinigan-Sud obtient son statut de ville.

Et si le Centre-de-la-M

Mont-Carmel

1903

Construction du presbytère actuel.

1951

Construction de l'école Notre-Dame au village.

3 JUILLET 1917

La vitesse des véhicules-moteurs est de 10 milles à l'heure à l'entrée de la municipalité et de 4 milles à l'heure sur les bords des côtes.



Avant qu'on ne le démonte en 1972, le tremplin de saut en ski de Mont-Carmel était très prisé par les athlètes exerçant cette discipline dont Claude Trahan (photo), sauteur olympique. Source: Centre de ski Mont-Carmel

Saint-Jean-des-Piles

1 MAI 1899

Le conseil municipal entend obtenir du gouvernement que les publications d'avis publics se fassent à l'avenir uniquement en français.

21 AOÛT 1910

Alphonse Desjardins fonde lui-même la Caisse populaire dont la taxe d'entrée est fixée à 10¢ par part sociale. Les sociétaires doivent envoyer un avis de 15 jours avant d'effectuer un retrait.

20 AOÛT 1936

Arrivée des Soeurs de l'Assomption pour prendre soin de l'église et veiller à l'éducation des jeunes enfants de l'école primaire.

14 OCTOBRE 1964

Inauguration officielle de la bibliothèque municipale sous le règne de Louis Lizotte, maire.

Saint-Mathieu

8 SEPT. 1912

Une assemblée approuve le projet de construction de l'église. La somme de 12 000\$ est votée.

24 MAI 1917

Bénédictio par Mgr Cloutier du nouveau cimetière sur la route de Saint-Élie.

3 OCT. 1955

Le secrétaire n'est plus obligé de lire les avis publics aux portes de l'église.

5 JAN. 1970

Le salaire des employés municipaux est de deux dollars l'heure.

Saint-Boniface

15 MARS 1920

Résolution pour le gravelage des rues Principale et C

10 SEPTEMBRE 1946

Fondation de la Caisse populaire de Saint-Boniface.

9 SEPTEMBRE 1981

Un coin historique disparaît. Le feu détruit les mais Gervais, la résidence de M. Goulet, l'hôtel Carle ap un garage de M. J. Therrien au centre du village.

Charette

30 JUILLET 1908

Célébration de la première messe dans l'école du Duguay. Il y donna 165 communions.

1 MAI 1925

Les routes sont entretenues à raison de 30¢ de l'heur

22 MAI 1966

Bénédictio de la salle municipale.

Baie-de-Shawin

18 SEPTEMBRE 1914

Défense aux tenants de salle de «pool» de faire crédi

12 MAI 1924

Le conseil municipal vote un montant de 15\$ en prix

10 OCTOBRE 1961

Les bains mixtes sont interdits dans les piscines et les

Saint-Élie-de-Caz

3 MARS 1906

Le conseil municipal autorise l'embauche du constable Sévère Guillemet.

2 JANVIER 1911

Les taxes passent de 25 cents du 100 dollars d'évaluation à 50 cents.

4 FÉVRIER 1921

On vote un budget annuel de 2 030 dollars.

30 NOVEMBRE 1965

Les pompes à incendie de la municipalité sont la proie des flammes.

CONSTRUCTIONS

R CLOUTIER Inc. ISO 9002

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL • COMMERCIAL • INDUSTRIEL

Tél. : (819) 536-5646
 Fax : (819) 536-5647
 E-mail : constructionrcloutier@sympatico.ca

4450, avenue Jean Duchesne, Shawinigan-Sud
 (Québec) C.P. 904 G9N 7N5

RÉNALD CLOUTIER
 président

ROULOTTES RACINE

VENTE • PIÈCES
 LOCATION

2950 - 5e Avenue
 Shawinigan-Sud (819) 536-3720

Maintenant dépositaire
Rockwood
 et
Dutchmen

FOREST RIVER

Venture

STARCRAFT

Shawinigan m'était conté

Saint-Boniface

es Principale et Commerciale.

Saint-Boniface.

détruit les maisons de M. Girard, l'épicerie de M. l'hôtel Carle appartenant à Mlle Florence Carle et re du village.

Charette

dans l'école du village par le prêtre-curé Eugène is.

de 30¢ de l'heure et de 35¢ à l'aide d'un cheval.

de-Shawinigan

ol» de faire crédit pour le jeu.

nt de 15\$ en prix aux examens des classes.

es piscines et les parcs de la municipalité.

Saint-Élie-de-Caxton

auche du

0 dollars

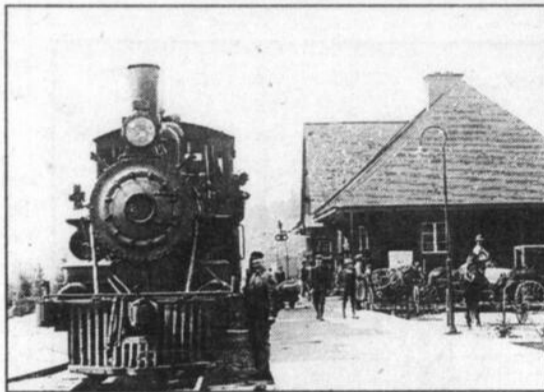
dollars.

alité sont



Défilé de la Saint-Jean-Baptiste à Saint-Élie-de-Caxton en 1972. Source: Archives nationales du Québec à Trois-Rivières

Grand-Mère



La gare de Grand-Mère vers 1910. Source: Ville de Grand-Mère

SEPTEMBRE 1909
La gare de Grand-Mère accueille son premier train.

15 NOVEMBRE 1928
La compagnie Fraser Brace débute les travaux du pont suspendu.

AVRIL 1947
Les travaux de construction de l'hôpital Lafèche débute.

28 MARS 1970
L'annexion de Sainte-Flore à Grand-Mère devient effective.

Sainte-Flore

23 JUILLET 1917

Tous les marchands de la paroisse s'engagent à ne rien vendre à personne le dimanche sans un permis signé par le curé ou le médecin.

22 JUIN 1932

Une violente tornade s'abat sur Sainte-Flore arrachant clôtures et galeries, balayant les bâtiments de ferme.

19 MAI 1935

La Caisse populaire de Sainte-Flore voit le jour. Le comptoir est installé dans une chambre de la demeure du gérant L.-O. Gélinas.

Saint-Georges-de-Champlain

1917

Le Village Turcotte change de nom pour celui de Village de Saint-Georges.

6 AVRIL 1926

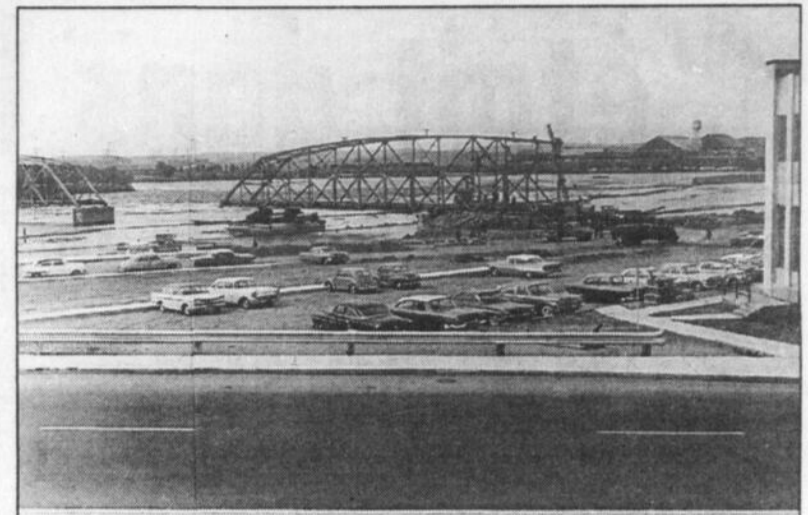
Une résolution demande à la Cité de Grand-Mère d'abolir la taxe spéciale que devaient payer les habitants de Saint-Georges pour travailler à Grand-Mère.

1963

Début de la construction d'un centre devant accueillir le secrétariat municipal, la bibliothèque et la caserne de pompiers.



Vers 1950, un groupe de jeunes membres du Club de motocyclistes de Saint-Georges prennent la pose avant le grand départ. Source Lisette et Yvette Dubois



Grand moment d'émotion le 6 octobre 1962 alors qu'on procède à la démolition de l'ancien pont de Shawinigan. Source: Le Nouvelliste

Shawinigan

1902

Constitution de la première Chambre de commerce de Shawinigan Falls.

1910

Joseph Tardif loue la salle du marché pour y présenter les premiers programmes de cinéma muet.

1914

Monsieur F.-X. Trudel ouvre le premier garage pour la réparation des voitures-automobiles sur la sixième rue.

1918

La première bibliothèque publique est fondée par l'abbé Dusablon, curé de la paroisse Saint-Pierre.

8 MAI 1944

Shawinigan verse 1 000 \$ pendant 15 ans à Grand-Mère pour l'abolition du péage sur le pont.

Lac-à-la-Tortue

1902

Un règlement est adopté obligeant les voitures et les bicyclettes à circuler uniquement sur le milieu du chemin afin de ne pas nuire ou écraser les piétons.

1917

Le conseil de comté de Champlain, réunissant les vingt-neuf maires des cantons environnants, adopte au Lac-à-la-Tortue une résolution pour protester contre la conscription au Canada.

JUN 1919

L'avion La Vigilance décolle du Lac-à-la-Tortue pour réaliser le premier vol de brousse au Canada.



Le 4 avril 1958, les élèves du Séminaire Sainte-Marie à Shawinigan se rendent jusqu'à Lac-à-la-Tortue pour faire leur chemin de croix. Source: Le Nouvelliste

EMORAND EXCAVATION



- Terrassement
- Déneigement
- Fosse septique
- Marteau piqueur à béton
- Démolition
- Transport en vrac

ESTIMATION GRATUITE

TÉLÉPHONE :

(819) **536-5165**

4445, rue Georges-Bornais, C.P. 1461
Shawinigan-Sud (Québec) G9P 4R2

C'était dans le temps de la guerre

Première et
Seconde Guerres
mondiales

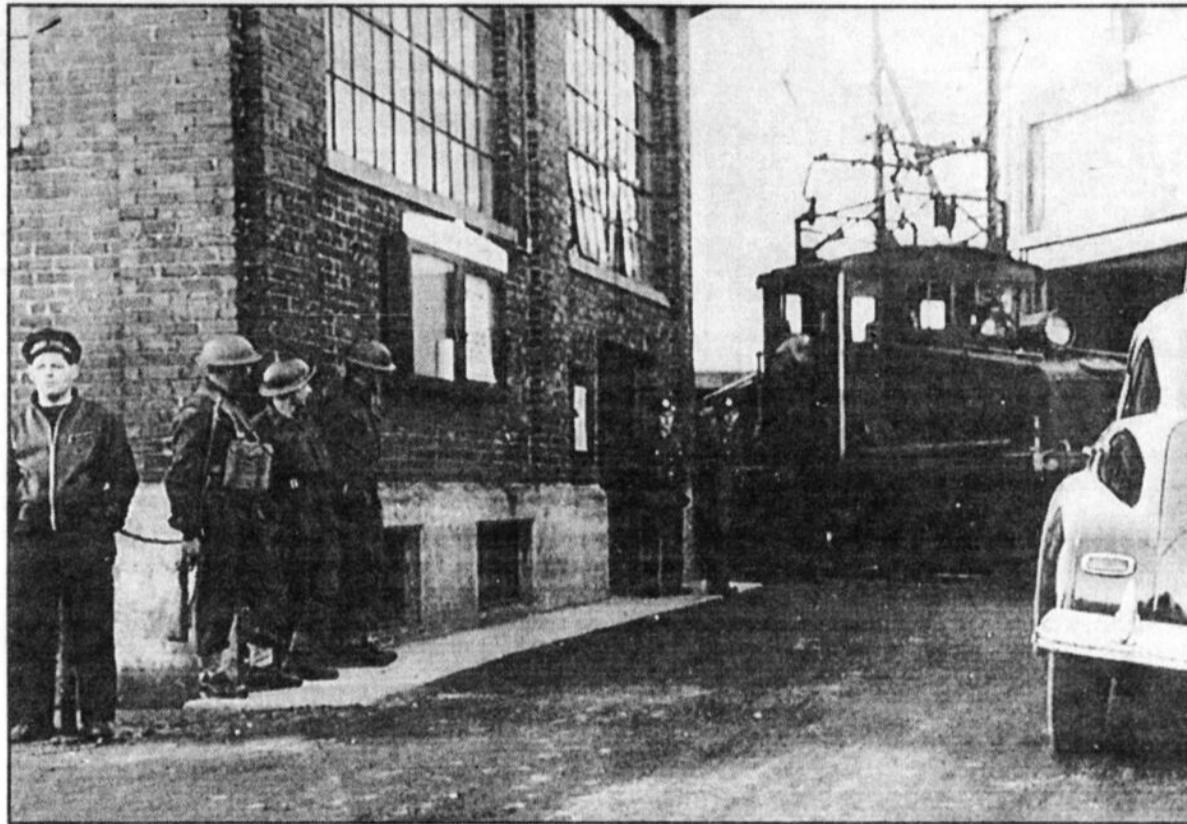
Guerre du Droit (1914-18) et Guerre de l'Axe (1939-45)

Des conflits armés, il y en eut continuellement de par le monde pendant le XXe siècle. Pourtant, ceux qui nous ont touchés de plus près, même s'ils ont eu lieu ailleurs qu'en Amérique, ce sont ceux de la Guerre du Droit (1914-1918) et de la Guerre de l'Axe (1939-1945).

Le but de cet article n'est point de faire l'historique de ces hostilités, son cadre restreint ne nous le permettant pas, mais plutôt de rappeler les répercussions vécues dans nos milieux à ces époques. Ces deux grandes guerres ont en effet placé le Québec au cœur de l'histoire de ce siècle et elles l'ont marqué profondément.

Rappelons donc que la Première guerre, commencée le 28 juillet 1914, s'est terminée avec l'armistice du 11 novembre 1918. Environ 8 680 000 militaires furent tués. On l'a appelée «la Guerre du Droit» parce que les dirigeants de l'Allemagne avaient voulu procurer à leur pays une expansion économique et intellectuelle illimitée, sans égard aux droits légitimes des autres peuples.

Quant à la Deuxième guerre, débutée par l'invasion de la Pologne le premier septembre 1939, elle se termina par la capitulation des forces de l'Axe le 8 mai 1945 et par celle du Japon le 2 septembre suivant. L'Axe était constitué par l'Allemagne, l'Italie, la Bulgarie, la Roumanie, la Hongrie et le Japon, leur allié. Cette Seconde Guerre mondiale a fait environ 25 millions de victimes chez les soldats et près de 20 millions chez les civils. Pendant que les combats faisaient rage en Europe, les conséquences de la participation active de notre pays à ces deux grandes guerres se sont manifestées ici par un climat



Lors de la grève de 1943 à l'Alcan, on dut faire appel aux services de soldats en provenance de Farnham dans le but de permettre l'entrée des ouvriers à l'usine no 1. Source: Archives d'Hydro-Québec

de censure et de propagande, par des appels à l'effort de guerre, par le contrôle des vivres et par l'imposition de la conscription.

LA CENSURE ET LA PROPAGANDE

Dès l'entrée en guerre officielle du Canada, notre gouvernement s'empressa, à chaque occasion, d'imposer la censure et d'organiser la propagande afin d'assurer sa défense. En monopolisant les médias de communication, les officines de propagande mettaient tout en oeuvre afin de créer une psychose de guerre et une haine de l'ennemi. Il

fallait convaincre le peuple que cet ennemi était d'une brutalité telle qu'il fallait le vaincre avant qu'il ne vienne conquérir notre pays et nous massacrer à notre tour. L'auteur de ces lignes se souvient comment on avait introduit des Allemands sanguinaires dans les aventures radiophoniques de Madeleine et Pierre et dans celles du bon docteur Morange. La censure et la propagande visaient surtout à contrer la propagande de l'ennemi dont le but était d'affaiblir notre moral et conséquemment celui de nos troupes.

L'EFFORT DE GUERRE

Cet effort était requis de toutes les

couches de la société et devait s'appliquer à toutes les activités de la vie quotidienne. Comme la poursuite de la guerre réquisitionnait beaucoup de matériaux et d'essence pour l'armement ainsi que des denrées pour les soldats, la publicité incitait à lutter contre le gaspillage, de quelque nature qu'il soit: «Le gaspillage est un crime contre nos combattants», pouvait-on lire dans les journaux.

On demandait aux agriculteurs de fertiliser davantage leurs pâturages, aux étudiants en vacances d'aller aider aux travaux des champs, aux populations urbaines d'aller aider aux récoltes, aux

femmes d'aller remplacer les hommes dans les usines.

Certaines mères de famille qui ne pouvaient aller travailler dans l'industrie se lançaient dans le bénévolat en confectionnant des bandoulières, des tricots, des pansements, qu'elles envoyaient aux soldats outre-mer par l'intermédiaire de la Croix-Rouge. Il y avait aussi des mairaines de guerre qui correspondaient avec les militaires et leur faisaient parvenir des cigarettes, du chocolat et autres douceurs.

Afin de financer l'ensemble des opérations nécessaires à l'effort de guerre, le gouvernement canadien encourageait fortement l'achat des Bons de la Victoire et des certificats d'épargne de guerre. La publicité proclamait que c'était faire oeuvre patriotique que d'en acheter. La mise en application des lois promulguées pour soutenir l'effort de guerre ne pouvait souffrir des ralentissements de travail ou du déclenchement de grèves dans l'industrie, surtout celle de la production de l'aluminium, métal si nécessaire à la construction des avions de combat et des bombardiers. Aussi, en octobre 1943, quand une grève se déclencha à l'Alcan de Shawinigan, plus de 250 soldats de Farnham vinrent, à la demande de la Gendarmerie royale, aider à maintenir l'ordre et à disperser les piquets dressés devant les usines de cette compagnie. La grève se termina le 3 novembre suivant.

LE RATIONNEMENT

L'auteur de ces lignes se souvient que son père, exploitant à l'époque deux restaurants, passait une partie de ses soirées à coller des coupons sur des

SUITE À LA PAGE SUIVANTE

LES ÉQUIPEMENTS

MARTEL INC.

- Entrepreneur en excavation
- Entrepreneur en génie civil
- Location machinerie lourdes
- Transport par fardier

1224, 53e Rue
Shawinigan

539-7268

HSM61725



G. Pellerin et C. Desbiens
PHARMACIENS

1920, 5e Avenue
Shawinigan-Sud

537-1869
537-1897

HSM62441




- Services visuels complets
- Lunetterie

Clinique d'optométrie
Dr Jean-Victor Bergeron
o.d.
Dr. Isabelle Bordeleau
o.d.

1882, ave St-Marc
Shawinigan

pour rendez-vous
819-536-2504

HSM64695



**Collège
Shawinigan**

*Bien ancré dans son milieu depuis 1968,
le Collège Shawinigan
joue un rôle essentiel
dans le développement de la jeunesse et
contribue à la croissance de sa région.*

Le Collège Shawinigan, branché sur l'avenir !

HSM64694

carnets de rationnement imprimés par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. Il était obligatoire de se procurer des cartes et des coupons de contrôle dans les centres de distribution prévus à cet effet. La carte devenait nécessaire pour chaque personne qui avait besoin d'acheter les vivres rationnés. La viande, le beurre, le sucre, le thé et le café faisaient l'objet de telles mesures.

L'ENRÔLEMENT ET LA CONSCRIPTION

Comme dans le cas de la Première Grande guerre, les Canadiens français en majorité s'étaient élevés contre leur participation à celle de 1939-1945. Dans les deux cas, malgré leurs promesses formelles antérieures, les Premiers ministres, Robert L. Borden en 1917, et Mackenzie King en 1944, avaient imposé le service militaire obligatoire. Au moment où le Canada était entré en guerre, des incitations répétées à l'enrôlement volontaire avaient eu lieu. Quand on se rendit compte que la mobilisation volontaire ne suffisait plus à

comblent les vides qui se creusaient dans l'armée, le Parlement fédéral s'était vu contraint de faire voter la conscription.

Cette mesure d'enrôlement forcé, impopulaire, provoqua des troubles. En septembre 1917, une manifestation violente s'était déroulée à Shawinigan contre la conscription. Une foule de plus de mille personnes avait manifesté devant la résidence et le commerce de M. Horace Flamand dont les vitres avaient été fracassées et l'intérieur saccagé. Pendant la guerre de 1939-1945, l'opposition s'était surtout faite valoir pendant les assemblées publiques tenues par les supporteurs des deux camps, provoquant des rixes et menant à des saccages contre les éditeurs de journaux anglophones. Les désertions des rangs de l'armée ne furent point rares. Certains conscrits s'étaient terrés sur la montagne de Mont-Carmel dont les hauteurs pouvaient leur servir de points de vigie.

DES APPRÉHENSIONS ET DES INQUIÉTUDES

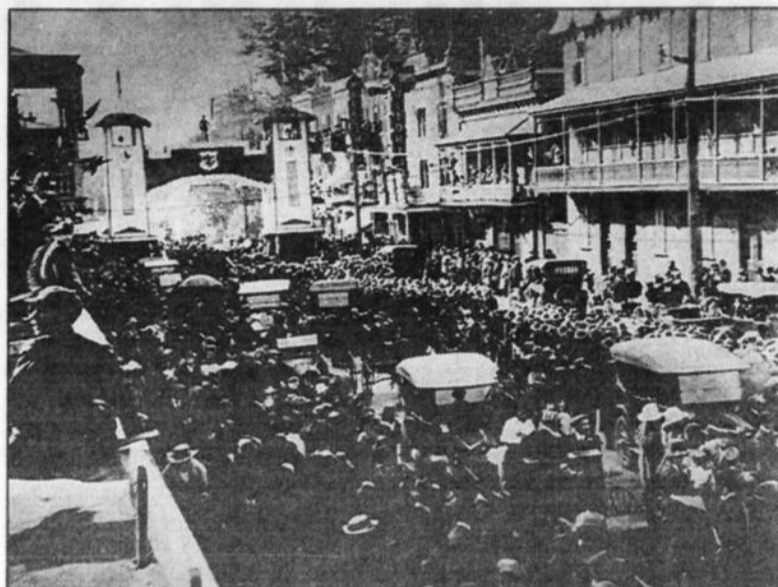
En plus des répercussions et soubre-

sauts résumés plus avant par l'entrée en guerre du Canada en 1914 et en 1939, il y a bien sûr les craintes vécues par la population civile, lesquelles étaient entretenues par la propagande et des exercices de guerre. Sans oublier l'anxiété des familles dont des membres se trouvaient sur les champs de bataille ou sur mer. C'est d'ailleurs avec douleur qu'elles ont appris que leurs fils avaient été tués au front, ou descendus par des pilotes allemands, ou coulés par des sous-marins ennemis. Près de 60 000 Canadiens furent tués pendant la Première Grande guerre et plus de 42 000 pendant la Seconde.

On ne peut terminer cet article sans rappeler que l'épidémie d'influenza qui emporta plusieurs des nôtres en 1918 et 1919 fut une conséquence, en partie, du retour de nos soldats déjà contaminés par un virus dont la propagation en Europe avait été favorisée au sein d'une population affaiblie par des années de guerre et de privations.

LEO-PAUL LANDRY

Le retour des soldats!



En 1919, sur la 5e Rue à Shawinigan, la population acclame le retour des soldats. À remarquer, l'arche érigée à cette fin. Source: Collection privée.



Le Monument des Braves, qui honore les soldats de Shawinigan décédés sur les champs de bataille, fut inauguré le 6 septembre 1948. À cette époque, il était permis de circuler en voiture autour du monument. Source: Appartenance Mauricie Société d'histoire régionale

Si le Centre-de-la-Mauricie m'était conté...



SAINT-BONIFACE

En juillet 1959, les célébrations des fêtes du centenaire battaient leur plein dans la communauté de Saint-Boniface.

Source: Le Nouvelliste

Nous saluons,
toutes les municipalités du territoire
de la MRC Centre-de-la-Mauricie,
qui ont bâti l'histoire du
siècle dernier.



Les médias d'ici et leur histoire

Médias

Tout le monde connaît l'importance du rôle joué par les médias aujourd'hui. Toutefois, leur utilité en tant que documents historiques est peut-être moins bien connue. Il suffit de feuilleter d'anciens journaux pour nous faire entreprendre un voyage à travers le temps. Leur lecture nous permet de connaître le vécu et les préoccupations quotidiennes de nos parents. La liste suivante trace un portrait général des différents médias qui ont meublé notre histoire.

ALAIN FLAGEOL

RADIO ET TÉLÉVISION

- 1948 CHLN**
Le poste CHLN de Trois-Rivières ouvre un bureau à Shawinigan
- 1949**
Fondation de la Compagnie de Radiodiffusion de Shawinigan Falls Limitée
- 1951 CKSM**
Inauguration du poste de radio CKSM à Shawinigan
- 1958 CKTM-TV**
Entrée officielle en ondes du poste CKTM-TV à son studio de Mont-Carmel
- 1956 Jules Matteau Télévision**
Jules Matteau Télévision Inc. débute ses activités à Grand-Mère
- 1973 Belle Vision**
Première saison de programmation de La Belle Vision à Shawinigan
- 1995 CKSM**
Fin des opérations du poste de radio

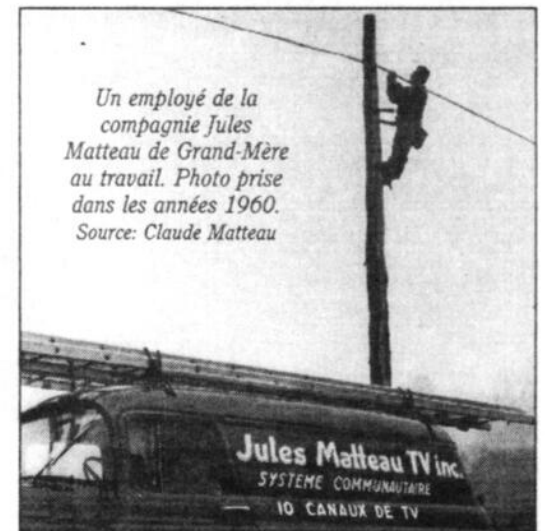
DATES	NOM DU JOURNAL	LIEU D'ÉDITION
1898-1899	Le Courrier de Saint-Maurice	Grand-Mère
1901-1916	L'Industriel	Shawinigan
1909-1914	Le Courrier de Grand-Mère	Grand-Mère
1914-1917	La Semaine	Grand-Mère
1915-1971	L'Écho du Saint-Maurice	Shawinigan
1971-aujourd'hui	L'hebdo du Saint-Maurice	Shawinigan
1918-1923	Le Digesteur/The Digester	Grand-Mère
1920-1956	La Revue de Shawinigan Falls	Shawinigan
1925-1958	Le Bulletin Paroissial	Shawinigan
1928-1931	L'Opinion publique	Grand-Mère
1928-1970	The Shawinigan Standard	Shawinigan
1932-?	Le Citoyen	Shawinigan
1936-1942	L'Union Nationale	Grand-Mère
1936	Le Nouvelliste (ouverture des bureaux à Shawinigan et à Grand-Mère)	
1938-1968	Le Laurentien de Grand-Mère	Grand-Mère
1938-1968	Les Chutes de Shawinigan	Shawinigan
1942-1952	L'Actualité mauricienne	Shawinigan
1945 à 1946	Le Sport	Shawinigan
1946-1970	La Voix de Shawinigan	Shawinigan
1952-1973	Le Courrier Lavoilette	Grand-Mère
1955 à 1962	L'Histoire	Shawinigan
1955-1965	L'Actualité de Shawinigan-Sud	Shawinigan-Sud
1962-1967	L'Intrépide de Shawinigan-Sud	Shawinigan-Sud
1962 à 1966	Le Progrès de la Mauricie	Shawinigan
1978 à 1989	Le Pont	Grand-Mère
1992-1993	Le Courant	Shawinigan
1996 à aujourd'hui	Le Sorteux	Shawinigan



Les studios de CKTM-TV se trouvaient dans l'actuelle salle paroissiale de Mont-Carmel. Source: CKTM-TV



«Droit de cité», une émission tournée en direct sur la 5e Rue à Shawinigan en 1961. Source: Le Nouvelliste



Un employé de la compagnie Jules Matteau de Grand-Mère au travail. Photo prise dans les années 1960. Source: Claude Matteau

Dans les studios de CKTM-TV en avril 1958. Source: Le Nouvelliste

LA MAURICIE CAPITALE FORESTIÈRE CANADIENNE EN 2001



550, avenue de l'Hôtel de Ville
5e étage, c.p. 400, Shawinigan
(819) 536-1001
télécopieur : (819) 537-6241

courriel : afvsm@hotmail.com

HSM62448

Les Portes Ro-Ma inc.

660, 104e Avenue
Saint-Georges-de-Champlain
(819) 538-9836

Licence RBQ :
1819-2054-39

GARAGA
EXPERTS

Toujours bien fait!



Rolland Massicotte



EN TOUTE CONFIANCE

chauffage M.C.
PLOMBERIE

DEPUIS 35 ANS 538-5193

2720, Tour du Lac, Lac-à-la-Tortue

COMMERCIAL - RÉSIDENTIEL - INDUSTRIEL

- Vente et réparation de toutes sortes de fournaises
- Nettoyons toutes sortes de conduits d'air (docks)
- Plomberie
- Chauffage Air chaud Eau chaude Gaz naturel A l'huile
- Ventilation
- Contrôle électrique
- Thermopompe

SERVICE 24 HEURES

Assurances pièces Contrat d'entretien



Marcel Côté
TECHNICIEN DIPLÔMÉ

CMMTQ
Corporation des maîtres mécaniciens en tuyauterie du Québec

HSM63784



Balcons Mauriciens Inc.

Rémi Gélinas, propriétaire

Manufacturier :

- Planchers fibre de verre
- Rampes d'aluminium
- Dépositaire des produits de PVC
- Fabrication, vente et installation

5033, E.-A. Delisle

Shawinigan

(819) 539-6226 Fax : (819) 539-6520

HSM62454

Mères de toutes les paroisses

Paroisses et démographie

Mont-Carmel, Saint-Boniface et Sainte-Flore

La fierté que l'on éprouve à la mention de notre lieu de naissance ou d'adoption est profondément ancrée dans nos cœurs. L'histoire de la naissance de ces municipalités est intimement reliée à l'érection canonique des paroisses. Toutes les paroisses de notre région sont directement issues de celles de Notre-Dame-du-Mont-Carmel, de Saint-Boniface-de-Shawinigan et de Sainte-Flore. Ainsi, dès 1865, toute nouvelle paroisse résulte de l'amputation du territoire d'une des trois paroisses mères.

JULIE BROUSSEAU

PAROISSES DU CENTRE-DE-LA-MAURICIE

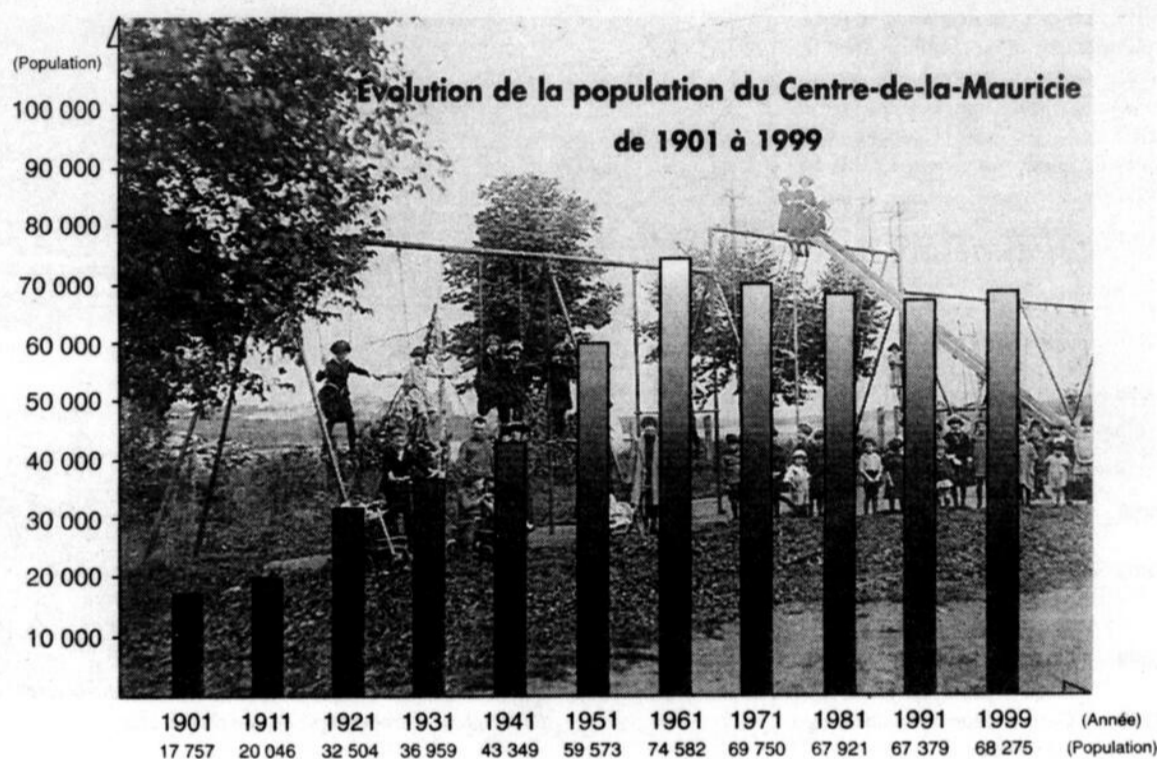
FONDATION

30 décembre 1858
3 février 1859
27 octobre 1862
4 février 1865
10 juillet 1874
21 décembre 1894
15 mars 1897
1899
2 juin 1900
14 octobre 1901
21 septembre 1911
20 novembre 1911
19 janvier 1912
17 avril 1914
17 avril 1914
28 mai 1917
15 janvier 1920
12 novembre 1923
6 décembre 1923
20 mai 1938
20 décembre 1947
3 septembre 1949
25 septembre 1949
7 octobre 1949
11 avril 1951

27 avril 1952
4 septembre 1966

NOM DE LA PAROISSE

Notre-Dame-du-Mont-Carmel
Saint-Boniface-de-Shawinigan
Sainte-Flore
Saint-Élie-de-Caxton
Saint-Mathieu-de-Caxton
Saint-Théophile de Lac-à-la-Tortue
Saint-Jean-des-Piles
St. Stephen's Trinity de Grand-Mère
Saint-Paul de Grand-Mère
Saint-Pierre de Shawinigan
Saint-Marc de Shawinigan
Sacré-Coeur-de-Jésus de Baie-de-Shawinigan
Saint-Bernard de Shawinigan
Notre-Dame-de-la-Présentation-d'Almaville
Notre-Dame-des-Neiges-de-Charette
Saint-Georges-de-Champlain
Saint-Jean-Baptiste de Grand-Mère
Sainte-Jeanne-d'Arc d'Almaville
Saint-Gérard-des-Laurentides
Christ-Roi de Shawinigan
Saint-Sauveur d'Almaville
Sainte-Croix de Shawinigan
Saint-Charles-Garnier de Shawinigan
St. Patrick de Shawinigan
Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie de Shawinigan
Saint-André de Shawinigan-Sud
Sainte-Hélène de Shawinigan



Vue de l'école d'Almaville vers 1910. Source: Société d'histoire et de généalogie de Shawinigan-Sud



La rue Principale de Sainte-Flore au début du siècle. Source: Ville de Grand-Mère



862, Hemlock
Shawinigan

LA RÉSIDENCE DE L'ARCHE

(anciennement l'Arche d'Alliance Inc.)

Résidence privée

À SURVEILLER
1er juillet 2000
OUVERTURE
DE 22 NOUVELLES
UNITÉS

(819) 537-6619

SERVICES OFFERTS :

- Soins infirmiers sur place
- Nourriture saine (choix de menus)
- Ascenseur
- Présence 24 heures par jour
- Animation et loisirs
- Pastorale avec chapelle
- Salle de bain privée
- Service de buanderie et d'entretien ménager
- Court séjour possible



Monsieur Jean-Claude Joyal, qui cumule plusieurs années d'expérience dans l'administration de résidences pour personnes âgées, vous invite à venir le rencontrer.

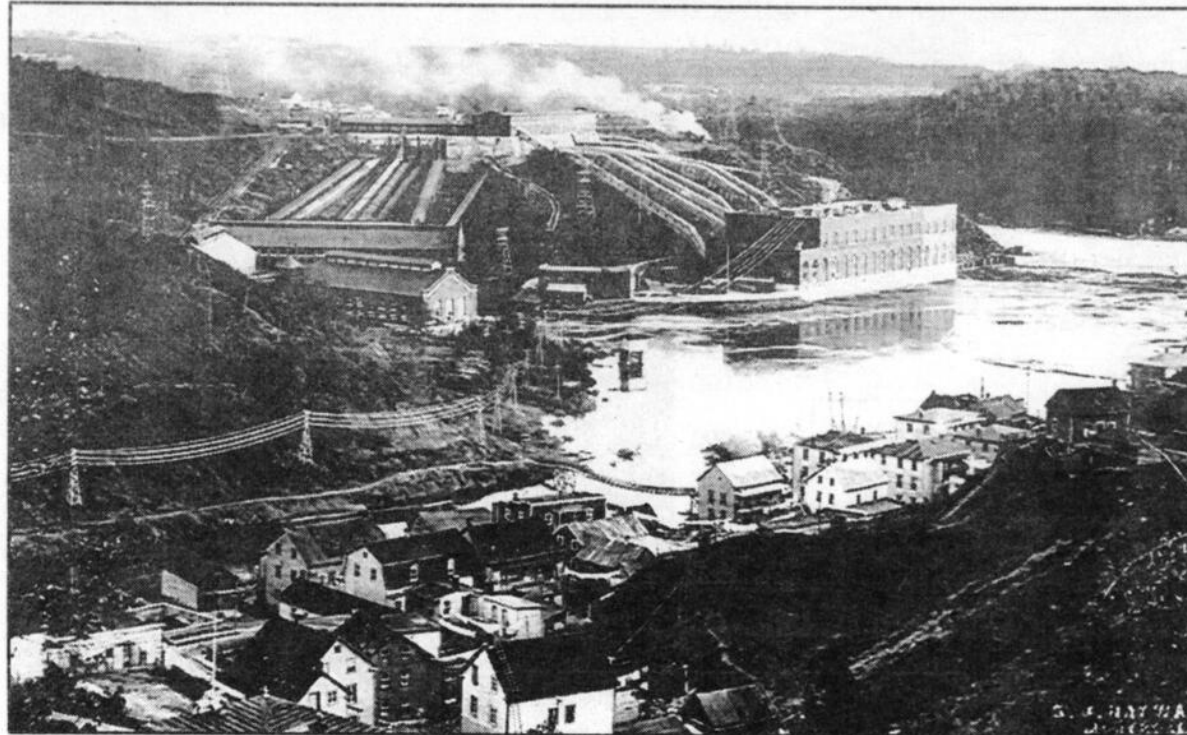
Un monde industriel en effervescence

Industries

Les leaders industriels du Centre-de-la-Mauricie

Les industries ont joué un rôle prépondérant dans la naissance et le développement des municipalités du Centre-de-la-Mauricie. Nous énumérons ici quelques-unes des entreprises qui ont contribué au développement et à l'évolution de notre milieu au fil des ans.

ALAIN FLAGEOL



Le complexe hydroélectrique de Shawinigan vers 1914. Source: Archives d'Hydro-Québec

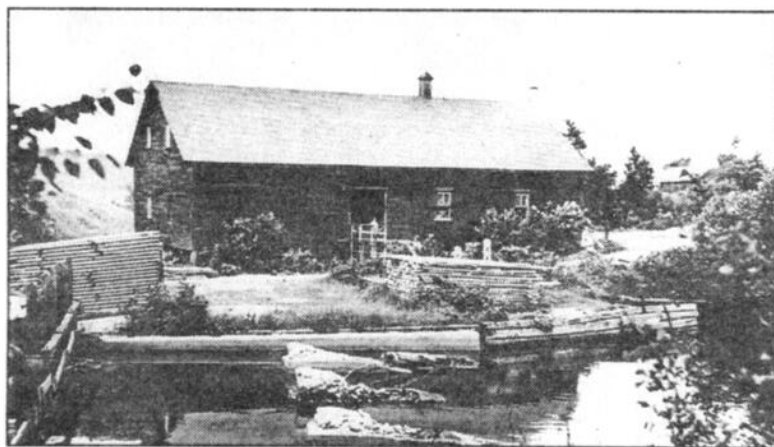
- 1887 Construction de l'usine Laurentide de Grand-Mère
- 1893 Les frères Vivian et Charles Burrill érigent Le Moulin des Burrill à Saint-Boniface spécialisé dans le bois de sciage
- 1898 Fondation de la Shawinigan Water & Power (SWP)
- 1899 Construction de la première centrale hydroélectrique de la SWP à Shawinigan
- 1899 Construction de l'usine d'aluminium (plan 1) de Shawinigan
- 1900 Construction de l'usine Belgo à Shawinigan
- 1901 Production des premiers lingots d'aluminium du Canada au plan 1

1902 Mise en production de la centrale hydroélectrique Shawinigan I de la SWP

- 1903 Mise sous tension de la plus longue ligne de transport électrique du Canada reliant Shawinigan à Montréal
- 1903 Début des opérations de l'usine chimique de la Shawinigan Carbide
- 1904 Mise en production de la centrale Thibaudeau sur la rivière Shawinigan
- 1908 Fondation à Saint-Boniface de l'entreprise de portes et fenêtres Aucoin
- 1910 Début des opérations de l'usine de textile Wabasso Co. à Shawinigan
- 1910 Fondation à Saint-Élie de la compagnie Nérée Guillemette Inc. fabricant de traînes sauvages
- 1911 Mise en production des deux

- groupes turbo-alternateurs les plus puissants du Canada à la centrale 2 de la SWP
- 1914 Début des opérations de la carrière de pierre Bertrand à Shawinigan-Sud située à l'époque sur le terrain actuel du Parc des Chutes de Shawinigan-Shawinigan-Sud
- 1916 Mise en service de la centrale hydroélectrique de Grand-Mère
- 1918 Début de la production de carbure de silicium à l'usine Norton Ceramics Avancées du Canada Inc.
- 1923 L'Empire Shirt, spécialisée dans la confection de chemises, s'installe à Grand-Mère
- 1927 Fondation de la Grand-Mère Shoe spécialisée dans la

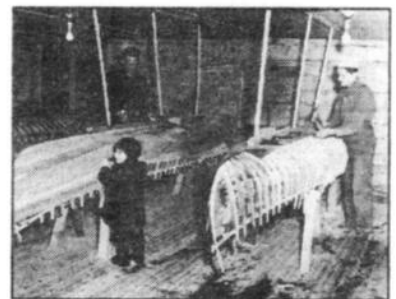
- production de chaussures
- 1932 Début de la production de pellicule cellophane à la Canadian Industries Ltd. de Shawinigan
- 1933 Création de la Grand-Mère Knitting spécialisée dans la confection de gants, de mitaines et de bérets
- 1934 Fondation à Grand-Mère de la Textile Weavers spécialisée dans les produits du textile
- 1935 Ouverture à Shawinigan de la Merit Shoe spécialisée dans la production de chaussures
- 1938 La Canadian National Foundry Co. est vendue et devient la Grand-Mère Foundry Ltd spécialisée dans la métallurgie
- 1940 La conserverie Notre-Dame de Charette est fondée par Alice Bourassa et Clément Villemure



Le moulin à scie et à farine de Clément Charette avant le début des grands travaux de 1951. Source: Municipalité de Charette.



La Compagnie Cadorette à Saint-Jean-des-Piles, en 1945. Source: Le Nouvelliste.



L'une des étapes de fabrication d'un canot (1945). Source: Le Nouvelliste



VOTRE MAGASIN D'ESCOMPTES FAMILIAL

ENSEMBLE DE DRAPS
Format jumeau
14⁹⁷
Format double
18⁹⁷

CHOIX D'IMPRIMÉS
Format queen
21⁹⁷

3⁹⁷
OREILLER
format standard

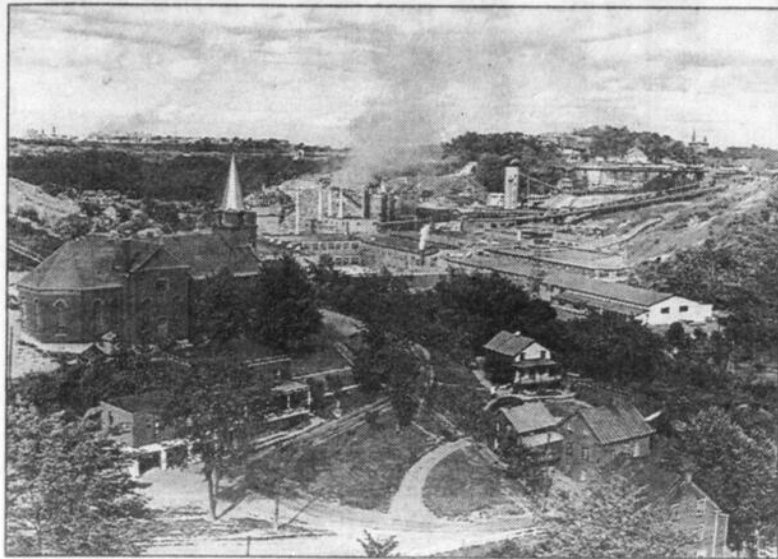
4⁹⁹
COUVRE-OREILLER
à broderie
100% coton

5⁹⁷
TAIES D'OREILLER
EN PERCALE
jusqu'à 200 fils
ou pouce



Tigre Géant

550, 122e Rue Shawinigan-Sud



Une partie des installations de la Belgo, vues de la Baie-de-Shawinigan. À gauche, on aperçoit l'église Sacré-Coeur. Cette photo a été prise dans les années 1930. Source: Hydro-Québec

- 1941 Construction de La Poudrière, première usine à produire le RDX en Amérique du Nord. Cette usine était située dans la municipalité de Lac-à-la-Tortue, dans le rang Saint-Mathieu
- 1942 Début des opérations d'une seconde aluminerie sur le brouillard. Saint-Sacrement à Shawinigan
- 1942 Fondation de la Compagnie Cadorette à Saint-Jean-des-Piles
- 1943 Début des opérations de la Canadian Resins and Chemicals of Shawinigan spécialisée dans la production de vinyle. En 1972, l'usine devient la propriété de BF Goodrich Co.
- 1947 Début de la confection de chemises à la Canadian Converters Ltd. à Shawinigan
- 1948 Mise en production de la centrale hydroélectrique Shawinigan 3 de la SWP
- 1951 Début des opérations de la Compagnie Albert Giguère Limitée spécialisée dans la fabrication de bois contre-plaqué. Cette entreprise porte le nom de Multigrade depuis 1971
- 1954 La Canadian Industries Ltd. de Shawinigan conserve la

production de composés chimiques et la Dupont assume la production de pellicule cellophane et des éponges

- 1958 Fondation de la Société Laurentide de Shawinigan-Sud spécialisée dans la production de peinture

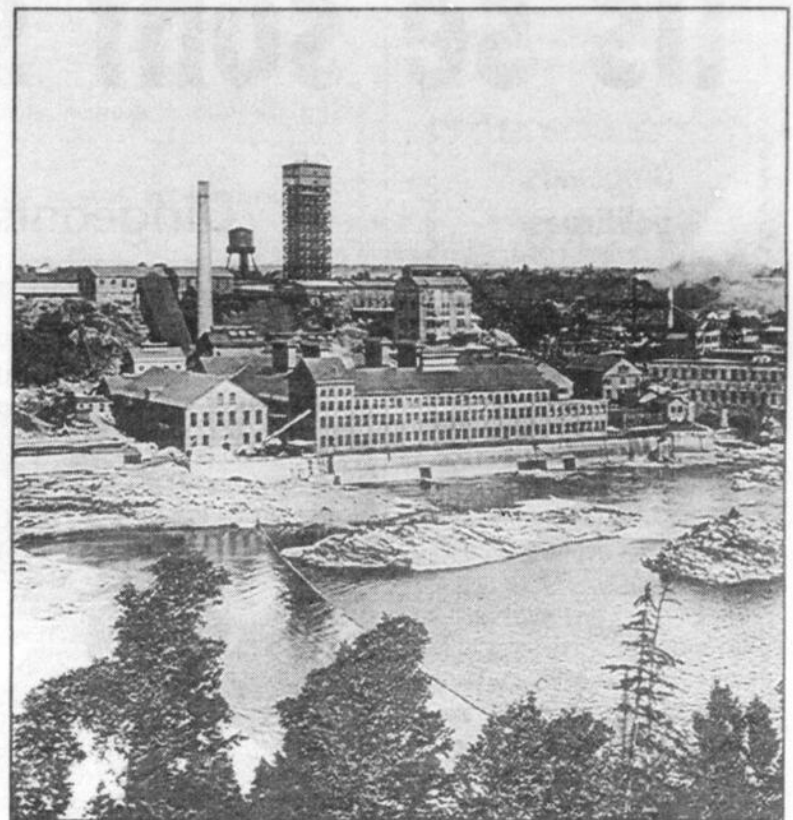


Seconde usine de la compagnie de peinture Laurentide, située dans la côte de la 5e Avenue à Shawinigan-Sud. Source: Société d'histoire de Shawinigan-Sud

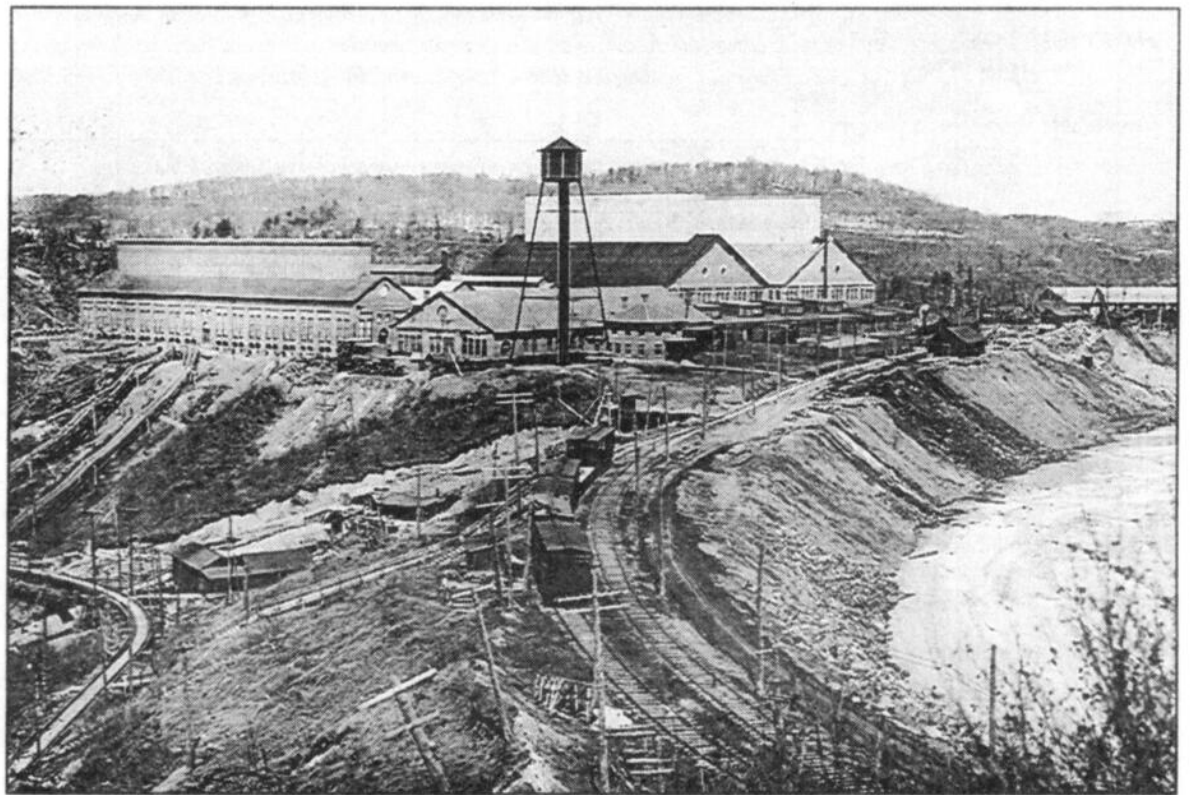


Troisième usine en construction de la compagnie Laurentide, située sur la 12e Avenue à Shawinigan-Sud. Source: Ville de Shawinigan-Sud

- 1958 Fondation de l'entreprise J. St-Cyr et Frère Ltée à Mont-Carmel
- 1967 Début des opérations à Shawinigan de la Bandag Canada spécialisée dans la production de semelles de pneus
- 1967 Gérard Milette fonde son entreprise de portes et fenêtres à Saint-Boniface
- 1972 L.H. Plante et Fils inc. fonde une compagnie de bois de sciage à Saint-Boniface
- 1980 Début des opérations à Saint-Georges-de-Champlain de l'entreprise de panneaux gauffrés Panneaux Malette Oriented Strand Board
- 1986 Ouverture par Alcan d'une nouvelle câblerie à Shawinigan, l'usine Saint-Maurice
- 1987 Fondation à Saint-Élie-de-Caxton de la compagnie Les Artisans du Bois Caxton Inc. devenue aujourd'hui Les Industries Caxton fabriquant des tabourets sur roulement à billes.



La Laurentide Paper Mill de Grand-Mère, vers 1920. Source: Archives du Séminaire de Trois-Rivières.



La Northern Aluminum Company de Shawinigan Falls vers 1915. Source: Archives d'Alcan

Hôtellerie Champêtre
Auberges et Hôtels du Québec

Le Flores
AUBERGE

LES GRANDS PRIX DU TOURISME QUÉBÉCOIS 1992
Laureat national du Prix de l'entreprise touristique

LES GRANDS PRIX DU TOURISME QUÉBÉCOIS 1988
Accueil

HSM63627

4291, 50^e Avenue
Ste-Flore-de-Grand-Mère (Québec)
Autoroute 55 Nord, Sortie 220

Tél. : (819) 538-9340
Internet : www.leflores.com

Une ambiance unique!

Autres forfaits disponibles

Forfait gâterie
Souper, coucher, petit déjeuner, vin mousseaux.
172\$ / 2 pers.

Forfait souper
Table d'hôte pour deux personnes, incluant bouteille de vin.
49⁹⁵

Forfait fin de semaine
Incluant 2 soupers, deux couchers, deux déjeuners.
280\$ / 2 pers.

Forfait détente double
Incluant souper, coucher, déjeuner et dîner, soins, sauna, massage, enveloppement d'algues, pressothérapie, bain thérapeutique, relaxation guidée et pause fruits/tisane.
181\$ / par pers. occ. double

24 chambres climatisées

Ils se sont succédé au pouvoir

Dirigeants politiques

Les décisions prises par les politiciens influencent quotidiennement nos vies. La longévité des mandats de certains démontre le respect que les citoyens leur portaient. La liste qui suit énumère sommairement le nom des députés qui ont représenté notre région tant au niveau provincial que fédéral. Vous trouverez également la liste des préfets de la MRC du Centre-de-la-Mauricie et de quelques élus municipaux qui se sont distingués à leur façon.

ALAIN FLAGEOL

Dirigeants politiques du début du siècle à aujourd'hui

René Lévesque en visite dans le comté de Saint-Maurice



Cette photographie fut prise lors de la campagne électorale de René Hamel en juin 1960. À cette occasion, le député provincial du comté de Saint-Maurice recevait à Shawinigan René Lévesque, candidat vedette du Parti libéral. Source: Le Nouvelliste

DÉPUTÉS DU COMTÉ PROVINCIAL DE LAVIOLETTE (formé en 1930 d'une partie du comté de Champlain)

1931 à 1935	Crête, Joseph-Alphida	Libéral
1935 à 1939	Ducharme, Charles-Romulus	Action lib. nationale
1939 à 1944	Guibord, Edmond	Libéral
1944 à 1966	Ducharme, Charles-Romulus	Union nationale
1966 à 1970	Leduc, André	Union nationale
1970 à 1976	Carpentier, Prudent	Libéral
1976 à aujourd'hui	Jolivet, Jean-Pierre	Parti Québécois

Jean Chrétien à l'aube de son premier mandat



À l'occasion des élections fédérales de 1963, on aperçoit ci-haut Jean Chrétien alors qu'il prononçait un discours à Shawinigan. Source: Le Nouvelliste

SÉNATEURS POUR LA RÉGION DE SHAWINIGAN

L'honorable Hyppolite Montplaisir Conservateur 1891-1927
L'honorable Philippe Paradis Libéral 1927
L'honorable Charles Bourgeois Conservateur 1935-1940
L'honorable Charles-Édouard Ferland Libéral 1945-1951
L'honorable Léon Méthot Conservateur 1957-1972
L'honorable Maurice Riel Libéral 1973-1997
L'honorable Lucie Pépin Libéral 1997 à aujourd'hui

DÉPUTÉS DU COMTÉ PROVINCIAL DE SAINT-MAURICE

1900 à 1908	Fiset, Louis-Philippe	Libéral
1908 à 1920	Delisle, Georges-Isidore	Libéral
1920 à 1924	Ricard, Léonide-Nestor-Arthur	Libéral
1924 à 1927	Guillemette, Alphonse-Edgar	Libéral
1927 à 1935	Frigan, Joseph-Auguste	Libéral
1935 à 1939	Trudel, Marc	Action lib. nationale
1939 à 1944	Beaulac, Polydore	Libéral
1944 à 1952	Trudel, Marc	Union nationale
1952 à 1965	Hamel, René	Libéral
1965 à 1966	Trépanier, Jean-Guy	Libéral
1966 à 1973	Demers, Philippe	Union nationale
1973 à 1976	Bérard, Marcel	Libéral
1976 à 1985	Duhaime, Yves	Parti québécois
1985 à 1994	Lemire, Yvon	Libéral
1994 à aujourd'hui	Pinard, Claude	Parti québécois

DÉPUTÉS DU COMTÉ PROVINCIAL DE CHAMPLAIN

1900 à 1912	Neault, Pierre-Calixte	Libéral
1912 à 1916	Labissonnière, Joseph-Arthur	Conservateur
1916 à 1925	Bordeleau Bruno	Libéral
1925 à 1935	Grant, William-Pierre	Libéral

DÉPUTÉS DU COMTÉ FÉDÉRAL DE SAINT-MAURICE

1900 à 1925	Bureau, Jacques	Libéral
1925 à 1931	Bettez, Arthur	Libéral
1931 à 1935	Bourgeois, Charles	Conservateur
1935 à 1945	Crête, Joseph-Alphida	Libéral
1945 à 1949	Hamel, René	Bloc populaire
1949 à 1962	Richard, Joseph-Adolphe	Libéral
1962 à 1963	Lamy, Gérard	Crédit social
1963 à 1986	Chrétien, Jean	Libéral
1986 à 1988	Grondin, Gilles	Libéral
1988 à 1993	Pronovost, Denis	Conservateur
1993 à aujourd'hui	Chrétien, Jean	Libéral



Urgel Vanasse

GOODYEAR
SELECT

**SERVICE
ROUTIER
24 HEURES**

Service de pneus André Vanasse

C'est bien plus que des pneus !

Alignement • Freins • Batterie • Mécanique générale
Balancement électronique • Silencieux • Amortisseur

1/2 siècle d'histoire en
Mauricie, et ça continue...



André Vanasse

3632, boul. des Hêtres
Shawinigan

539-2213

2400, rue Bellefeuille
Trois-Rivières

372-5454

Centre cellulaire
Bell Mobilité

LES PRÉFETS DE LA MRC DU CENTRE-DE-LA-MAURICIE
(depuis sa fondation le 15 septembre 1982)

1982-1984	Dominique Grenier Maire de la ville de Shawinigan
1984-1986	Marcel Bournival Maire de la municipalité de Charette
1986-1988	Jacques Marchand Maire de la ville de Grand-Mère
1988-1990	Serge Aubry Maire de la municipalité de Saint-Gérard-des-Laurentides
1990-1992	Roland Desaulniers Maire de la ville de Shawinigan
1992-1993	Pierre Bouchard Maire de la municipalité de Notre-Dame-du-Mont-Carmel
1993-1994	Serge Aubry Maire de la municipalité de Saint-Gérard-des-Laurentides
1994-1996	Marcel Vézina Maire de la ville de Shawinigan-Sud
1996-1998	André Garant Maire de la municipalité de Saint-Élie
1998-2000	André Garant Maire de la municipalité de Saint-Élie

LES TROIS PLUS LONGS MANDATS À LA MAIRIE
(consécutifs)

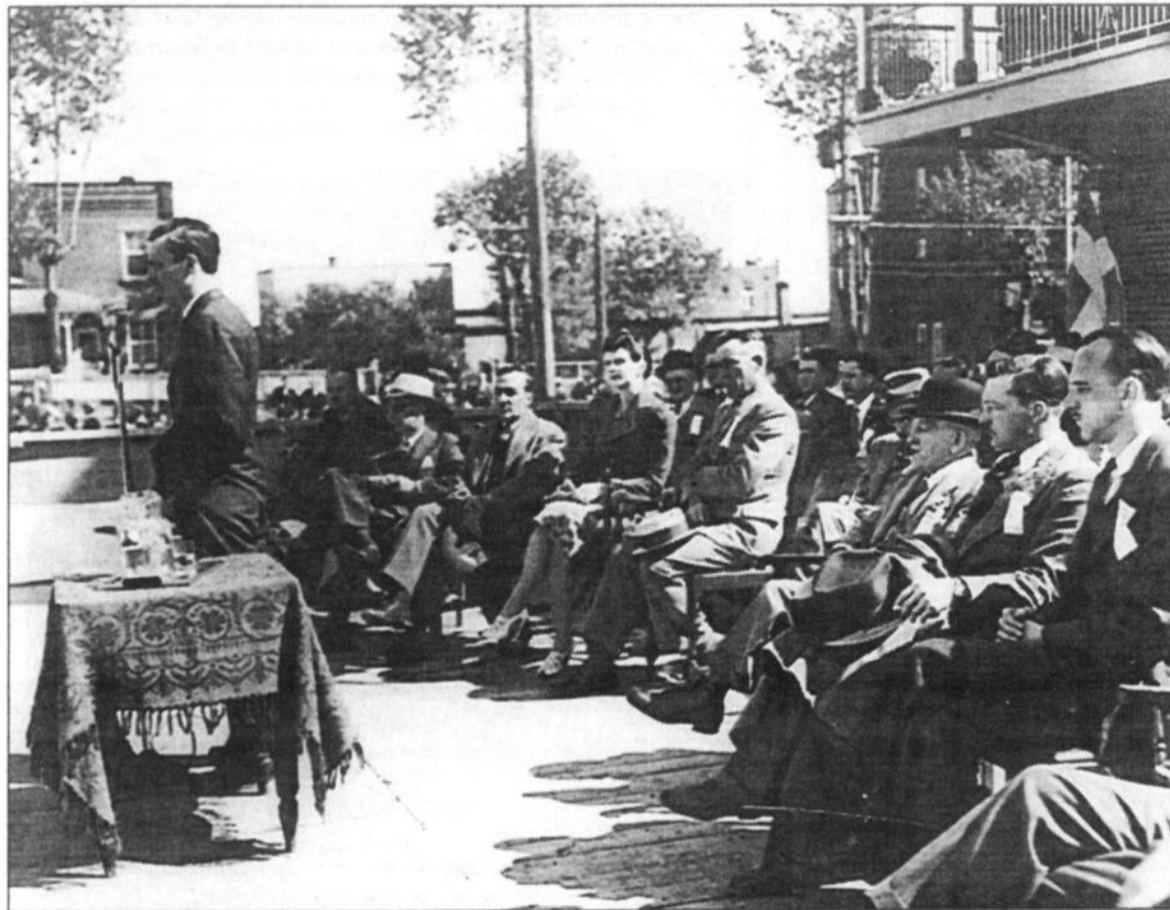
24 années	Léo-Paul Janelle, maire de Saint-Boniface 1955 à 1979
23 années	Victorien Dubé, maire de Baie-Shawinigan 1975 à 1998
23 années	Marcel Bournival, maire de Charette 1971 à 1994

LES TROIS PLUS LONGS MANDATS NON-CONSÉCUTIFS À LA MAIRIE

29 années	Marcel Bournival, maire de Charette 1961 à 1967 et 1971 à 1994
23 années	Roland Legris, maire de Saint-Élie 1961 à 1965 et 1968 à 1987
20 années	Uldéric Beaulac, maire de Saint-Jean-des-Piles 1910 à 1912, 1915 à 1931 et 1933 à 1935

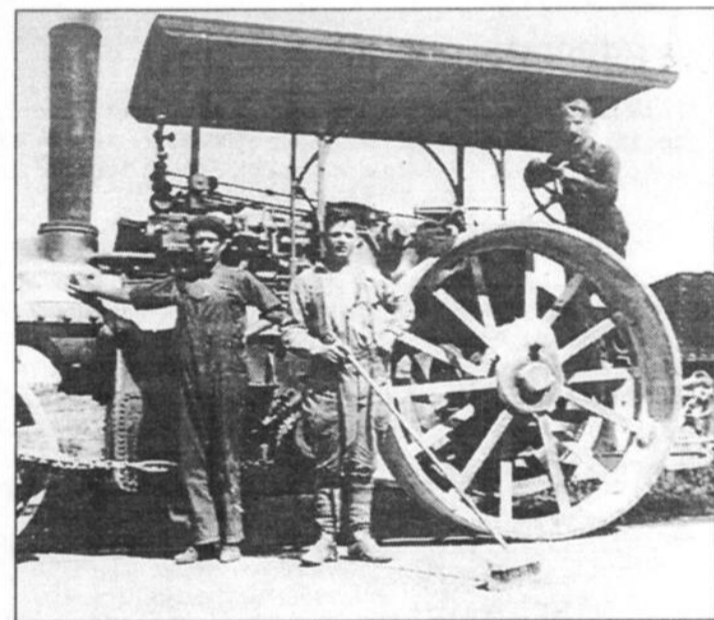
LES PREMIÈRES MAIRESSES AU CENTRE-DE-LA-MAURICIE

Lucille Despins mairesse de Saint-Boniface 1992 à 1996
Lise Landry mairesse de Shawinigan 1994 à aujourd'hui
Pauline St-Yves mairesse de Charette 1995 à 1999
France Beaulieu mairesse de Saint-Georges-de-Champlain 1997 à aujourd'hui
Linda Lafrenière mairesse de Grand-Mère 1998 à aujourd'hui



Une assemblée du Bloc populaire s'est tenue à Shawinigan, en juin 1944, à laquelle André Laurendeau prit la parole.
Source: Le Nouvelliste

Si le Centre-de-la-Mauricie m'était conté...



NOTRE-DAME-DU-MONT-CARMEL

La machine à vapeur qui servit à étendre la première couche de macadam sur la route 19 (Rte 157) en 1922. Premier à gauche: Doris Bornais, cantonnier qui fut maire de Mont-Carmel de 1953 à 1955.

Source: Roland Bornais

Roulotte la TERRASSE
5e RUE, SHAWINIGAN

- Poutine au poulet
- Poutine au smoked meat
- Rondelles d'oignons
- Rondelles de poulet

et bien sûr, toujours les meilleures frites ondulées

HSM62461

A. RIQUIER INC
IMPORTATEUR DE FRUITS & LÉGUMES - EN GROS -

ST-TITE (418) 365-5100
LOUISEVILLE 1-800-567-7848

CAP-DE-LA-MADELEINE TROIS-RIVIÈRES (819) 539-5445

André Desfossés
2582, avenue Champlain Shawinigan
819-539-5445 Fax : 539-2888

HSM61735

PLURITEC
L'innovation ET L'EXPÉRIENCE AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT

INGÉNIERIE
ENVIRONNEMENT

Trois-Rivières, (819) 379-8010, Fax : (819) 379-8092,
Courriel : pluritec@sympatico.ca
Shawinigan, Tél. : (819) 537-1882, Fax : (819) 537-5825,
Courriel : pluritec.sh@sympatico.ca

HSM62466

Garage LAHAIE ENR.

- Air climatisé
- Système à injection
- Libre-service ou avec service
- Marchand membre ACHAT MAURICIE
- Recommandé CAA

2700, 6e Avenue Grand-Mère (Québec) G9T 2L2

IRVING

Jour et nuit : (819) 533-4903

HSM62467

CONCOURS

Connaissez-vous bien l'histoire du Centre-de-la-Mauricie?



Source: Ville de Grand-Mère

- ▶ De quelle municipalité Léo-Paul Janelle a-t-il été le maire durant 24 années consécutives?
- ▶ Quels sont les noms des trois paroisses qui sont à l'origine de l'ensemble des paroisses du Centre-de-la-Mauricie?
- ▶ Quel est le nom du premier club privé de chasse et de pêche?
- ▶ Quelle Congrégation religieuse a dirigé les écoles Sacré-Coeur, Saint-Maurice et Saint-Sacrement de Shawinigan?
- ▶ Il a joué un rôle important dans l'aménagement urbain de Grand-Mère. Qui est-il?

Toutes les réponses se trouvent dans ce cahier thématique.

À gagner!

Le ou la gagnante méritera quatre paires de billets pour assister à quatre spectacles différents au Centre des arts de Shawinigan, dès l'automne 2000. Faites parvenir vos réponses au plus tard le 28 avril à l'adresse suivante: Appartenance Mauricie Société d'histoire régionale
2152, rue Cascade, C.P. 156
Shawinigan - G9N 6T9

Appartenance Mauricie est un organisme à but non lucratif qui axe ses interventions sur la mise en valeur de notre passé régional. Fondée en 1995, notre société d'histoire compte à son actif plus de 350 membres en provenance des différentes municipalités de la Mauricie. C'est avec une grande fierté que notre organisme s'est associé à l'Hebdo du Saint-Maurice afin de vous présenter ce cahier thématique qui retrace l'histoire des cent dernières années du Centre-de-la-Mauricie. Nous tenons à souligner la contribution financière du Bureau du Canada pour le millénaire ainsi que celle d'Emploi Québec.

Joignez-vous à nous!



Appartenance Mauricie vous invite à joindre ses rangs en écrivant à l'adresse suivante:
2152, rue Cascade, C.P. 156
Shawinigan - G9N 6T9

Tél.: 537-9371 poste 1937
www.appartenance.mauricie.net
appartenance@mauricie.net

La cotisation annuelle de 10\$ vous donne droit à deux numéros du bulletin «Le Nouveau Mauricien».

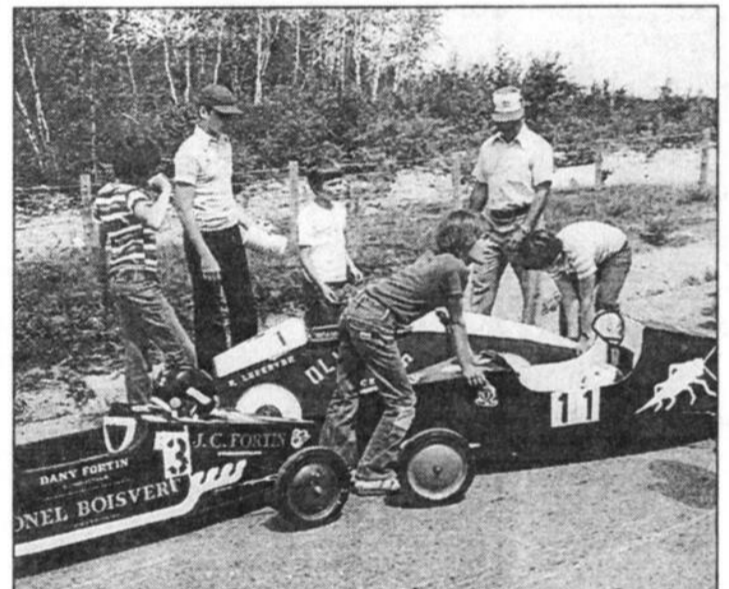
Si le Centre-de-la-Mauricie m'était conté...



SHAWINIGAN

Le 16 janvier 1962, un brise-glace sur la rivière Saint-Maurice s'affaire à déblayer le passage à la hauteur de Shawinigan.

Source: Le Nouvelliste



SAINT-BONIFACE

Une dernière inspection avant le départ de la grande course de boîtes à savon de Saint-Boniface en 1978.

Source: Le Nouvelliste

SUBARU

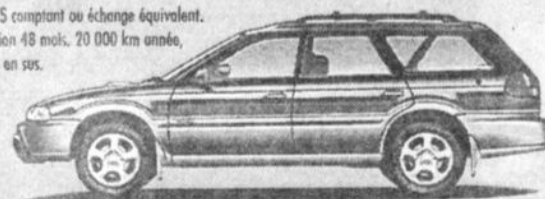
**G.S. SUBARU
AUTOMOBILES**
10023, BOUL. DES HÊTRES
SHAWINIGAN

539-6906

G/S SUBARU SHAWINIGAN

OUTBACK 2000

2995\$ comptant ou échange équivalent.
Location 48 mois, 20 000 km année,
taxes en sus.



399\$*
/mois

TRANSPORT ET
PRÉPARATION INCLUS

*La où le service
et la qualité sont «Roi»*

FORESTER L 2000

48 mois, 20 000 km/an comptant
2695\$ tx ou échange équivalent.



299\$*
/mois

Un projet méritoire



Le Gouvernement du Canada est heureux de s'associer à la réalisation du projet de la Société d'histoire régionale Appartenance Mauricie. Votre projet rassembleur qui fait le point sur l'apport de la Mauricie à l'évolution de la société canadienne depuis près de trois siècles nous rappelle comment nos ancêtres et nos parents nous ont légué le meilleur d'eux-mêmes.

À titre de vice-premier ministre du Canada et ministre responsable de l'initiative du millénaire du gouvernement canadien, permettez-moi de saluer votre projet méritoire et

d'offrir mes meilleurs vœux d'avenir à tous les Mauriciens et Mauriciennes.

La volonté d'entrer dans le nouveau millénaire par la réalisation de projets qui préparent l'avenir de notre société se manifeste dans de nombreuses communautés canadiennes, comme la vôtre. C'est d'ailleurs la raison d'être du Programme des Partenariats du millénaire du Canada qui appuie ces projets d'une contribution totale pouvant atteindre jusqu'à un tiers des coûts admissibles. Ainsi, La contribution de la Mauricie à la naissance et au développement du Canada bénéficie d'un financement partiel de quelque 20 000 dollars.

Les activités du millénaire du Canada légueront aux générations futures une manifestation durable de notre enthousiasme et de notre volonté d'améliorer notre qualité de vie collective. Le Gouvernement du Canada est donc fier de contribuer à renforcer le sentiment de fierté des résidents et des résidentes de la Mauricie, alors que nous vivons tous des souvenirs à partager, des rêves à façonner.

L'Honorable Herb Gray,
Vice-premier ministre



Reposoir à Saint-Georges-de-Champlain.
Source: Yvette Dubois de Saint-Georges

- ▶ Drouilly, Pierre. *Répertoire du personnel politique québécois 1867-1989*, Bibliothèque de l'assemblée nationale, 1990, 702p.
- ▶ Gamelin, Alain et Lanthier, Pierre. *L'Industrialisation de la Mauricie - dossier statistique et chronologique 1870-1975*, Publication du Groupe de recherche sur la Mauricie, UQTR, 1981, 489p.
- ▶ Garceau, Liliane L. et al. *Saint-Théophile-de-Lac-à-la-Tortue 1894-1994*, Publicité Pâquet, Shawinigan, 1994, 342p.
- ▶ Hardy, René et al. *La Mauricie et les Bois-Francs: Chronologie 1850-1950*, Publication du Groupe de recherche sur la Mauricie, UQTR, 1979, 151p.
- ▶ Hardy, René et Séguin, Normand. *Forêt et société en Mauricie*, Boréal Express - Musée national de l'Homme, Montréal, 1984, 210p.
- ▶ Hinzelin, Émile. *Histoire illustrée de la Guerre du Droit*, Librairie Aristide Quillet, Paris, 1921, 3 vol. 1195 pages.
- ▶ Landry, Léo-Paul. Notre-Dame-du-Mont-Carmel: 1859-1984, *Les Albums souvenirs québécois*, Sherbrooke, 1980, 480p.
- ▶ LaRoche, Fabien. *Shawinigan depuis 75 ans (1900-1975)*, Hôtel de ville, Shawinigan, 1976, 747p.
- ▶ LaRoche, Fabien. *Histoires de Shawinigan*, Publicité Pâquet, Shawinigan, 1988, pp. 57-61
- ▶ Quessy, Robert et Légaré, Jacques. *L'historique des travailleurs de l'Aluminium de Shawinigan*, Publicité Pâquet, Shawinigan, 1988, 240 pages.
- ▶ Roy, Jean, Robert, Daniel et Verreault-Roy, Louise. *Les Populations municipales et paroissiales de la Mauricie, 1850-1971*, Publication du Groupe de recherche sur la Mauricie, UQTR, 1980, 235p.
- ▶ Comité de l'album, *À propos de Saint-Boniface-de-Shawinigan 1859-1984*, Publicité Pâquet, Shawinigan, 376p.
- ▶ La Commission de Développement économique et culturel inc., *Album souvenir de Charette 1918-1993*, Shawinigan-Sud, 1995, 319p.
- ▶ Ville de Grand-Mère. *Les 100 ans de Grand-Mère : 1898-1998*, Forum Commémoration, Sainte-Foy, janvier 1998, 267p.
- ▶ Journaux d'époque, Archives du Séminaire de Trois-Rivières, (Le Trifluvien, Le Courrier, Le Nouvelliste, etc.)



Les majorettes sur la Promenade du Saint-Maurice à Shawinigan en 1959.
Source: Collection privée

Si le Centre-de-la-Mauricie m'était conté...



Vue du village de Saint-Mathieu après l'incendie du 25 septembre 1948. Source: Le Nouvelliste

Compétition de ski à Saint-Mathieu le 22 février 1970. Source: Les Archives nationales du Québec à Trois-Rivières



Gilles Guertin, un nom... une réputation!

Gilles Guertin Construction
Spécialiste reconnu après sinistre

La satisfaction a un nom...
Gilles Guertin Construction

4975, 11e AVENUE, SHAWINIGAN
TÉLÉPHONE : (819) 539-6100 FAX : (819) 539-5877

YM Les Entreprises Yves Martel inc.

ENTREPRENEUR ÉLECTRICIEN
RÉSIDENTIEL • COMMERCIAL • INDUSTRIEL

ESTIMATION GRATUITE

315, 137e Rue
Shawinigan-Sud
Bur. : 537-8082
Fax : 537-8082

BSM62463

PROMOTION



Laurentide

LATEX ACRYLIQUE D'INTÉRIEUR
Fini mat à plafond
Super adhérent
Super blanc
3.78 L 1110-00



Spécial
19⁹⁹

RONA

Le Rénovateur

H. Matteau & Fils

LATEX AU FINI MAT LAURENTIDE TITANIUM
100% acrylique
L'unique peinture avec teflon, super lavable, super adhérente, super blanc intérieur
3.78 L 1100-00

34⁷⁹



PROMOTION



Laurentide

LATEX 100% ACRYLIQUE D'INTÉRIEUR ET EXTÉRIEUR DUO APPRÊT-SCELLEUR COUCHE DE FOND
Pour tous les travaux : surfaces déjà peintes, réparées ou jamais peintes.
Super adhérent.
Blanc. 3.78 L 1140-05



Spécial
20⁹⁹



35⁷⁹



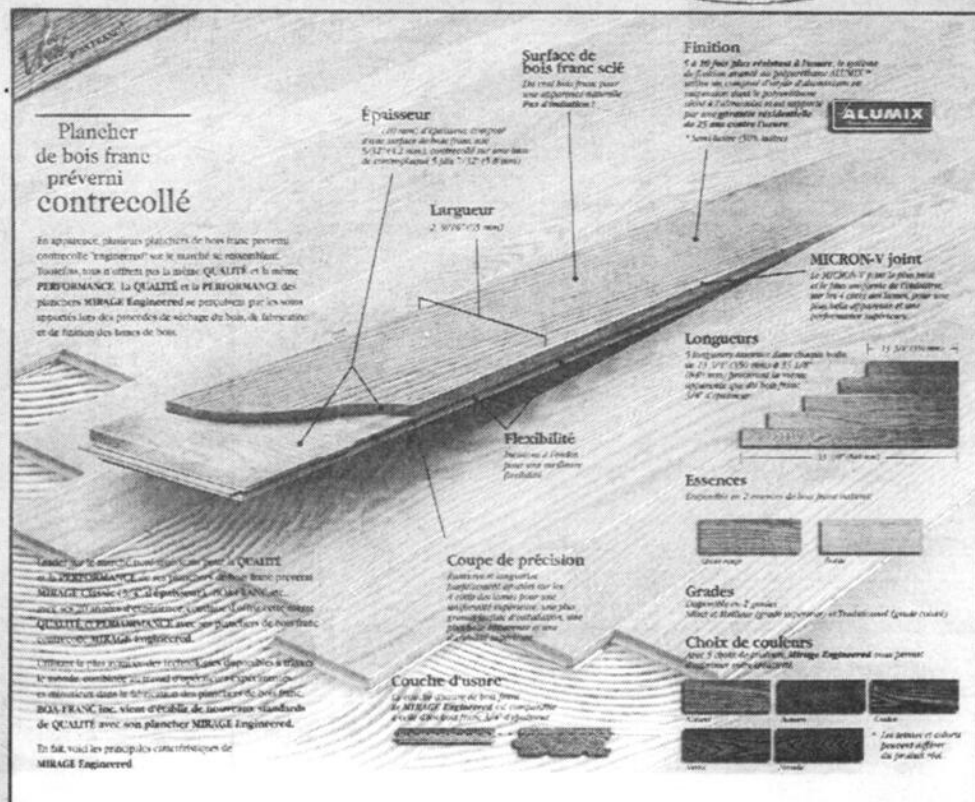
Spécial
32⁹⁹
3.78 L 1101-00

LATEX AU FINI VELOURS LAURENTIDE
Titanium, 100% acrylique
L'unique peinture avec teflon
Super lavable
Super adhérente
Super blanc intérieur



26⁹⁹

LATEX D'INTÉRIEUR FINI VELOURS
Excellent pouvoir couvrant
Super adhérent. Super blanc
3.78 L 1111-00



Au-delà des apparences !

Le seul à vous offrir le système de finition avancé au polyuréthane AluMIX^{MC} pour une protection inégalée et une résistance supérieure à l'usure

Soyons franc !

Le plancher de bois franc préverni MIRAGE n'offre que des avantages. Il est le produit idéal pour vos projets de construction ou de rénovation.

- Une beauté naturelle et chaleureuse
 - s'agence à tous les décors et en rehausse l'apparence
- Un investissement sûr et à long terme
 - augmente la valeur de votre résidence
 - votre meilleur rapport qualité-prix
- Économique et facile à entretenir
 - minimise toute allergie à la poussière
 - sans cirage
- Une installation propre, simple et rapide
 - aucune poussière de sablage
 - aucune émanation de vapeur organique -VOC free-
 - hypoallergénique
 - aucun séchage
 - nul besoin de dormir à l'extérieur
- Une qualité supérieure de fabrication des lames de bois
 - constance dans les grades de bois
 - constance dans la largeur et l'épaisseur des lames
 - recoupes minimales lors de l'installation
- Le seul à offrir ALUMIX^{MC}, le système de finition avancé au polyuréthane qui procure :
 - une meilleure performance à long terme
 - une résistance supérieure à l'usure
 - une facilité d'entretien accrue
 - une plus grande résistance aux taches
 - une garantie résidentielle de 25 ans contre l'usure

mirage
Classic
impose la norme



H. Matteau & Fils

GRAND-MÈRE
891, 7e Avenue
538-3381

SHAWINIGAN
4100 boul. Royal
539-8328

ST-GEORGES
1231, 108e Avenue
538-1792